

DU MARDI 5 AU LUNDI 11 NOVEMBRE 2019



**Toute l'actu du 86**

- **CITOYENNETÉ** P.5  
**A quoi servent les jumelages ?**
- **SOCIÉTÉ** P.6  
**Inceste : des mots sur les maux**
- **DOSSIER** P.9-12  
**L'usage des trottinettes encadrée**
- **ENVIRONNEMENT** P.13  
**Ces pros qui sont passés au bio**
- **FACE À FACE** P.23  
**Miloud Kerzazi, sous-France au cœur**

**Art & Fenêtres**



**FRANCE**

**FERMETURES ALAIN MARIETTE**

**05 49 51 60 58**  
38, rue de la Croix Berthon  
86170 NEUVILLE DE POITOU



TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR • P.3

# Une grève contre le chômage



POITIERS

2 Allée du haut Poitou  
86360 Chasseneuil du Poitou

## OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

### Lundi 11 novembre de 9 h à 19 h (Armistice 1918)

1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°465

le7.info

# Néonatalogie : les 1 000 jours qui comptent

La maternité du Fief de Grimoire développe depuis plusieurs années une approche transversale et pluridisciplinaire de la prise en charge des nouveau-nés, notamment les prématurés. De la conception aux 2 ans de vie, tout concourt à leur épanouissement.



Chaque année, la maternité du Fief de Grimoire du groupe ELSAN permet à un millier de femmes de donner naissance à leur enfant dans les meilleures conditions. Près de 10% de ces nouveau-nés nécessitent des soins spécifiques comme par exemple les prématurés (entre 34 et 37 semaines d'aménorrhée). Ces enfants passent par le service de néonatalogie, où ils sont pris en charge par une équipe de puéricultrices, de sages-femmes, d'infirmières, d'auxiliaires de puériculture et l'un des trois pédiatres de l'établissement.

## AVANT, PENDANT, APRÈS

« En général, ces enfants ont des besoins spécifiques : supports respiratoire, couveuses pour réguler la température corporelle, sonde pour l'alimentation... », énumère le Dr Khaled Husseini, pédiatre responsable de l'unité de néonatalogie. Maternité de type 2, le Fief de Grimoire est habilité à prodiguer tous ces soins d'accompagnement à l'adaptation à la vie extra-utérine jusqu'à la réanimation. Le cas échéant, les bébés, nécessitant des soins prolongés de réanimation, seront transférés en Réanimation néonatale au CHU de Poitiers. Mais par-delà la formation des personnels et l'acquisition de nouveaux matériels, le service a développé depuis un an un vrai programme d'accompagnement avant, pendant et après l'accouchement.

## REPÉRER LES SITUATIONS DE VULNÉRABILITÉ

De la conception de l'enfant à ses 2 ans, l'établissement du groupe ELSAN s'efforce de faire en sorte que les 1 000 premiers jours, fondateurs pour son développement futur, soient placés sous le signe de la prévention et du suivi. Ce concept promu par l'OMS et les sociétés savantes en France repose sur une hygiène de vie des parents, du fœtus et du nourrisson. Des ateliers sur la nutrition, le massage de bébé, le portage, l'allaitement, l'environnement, la préparation à la naissance et un accompagnement psychologique si besoin... sont proposés aux parents. « Chaque semaine, nous réunissons les auxiliaires de puériculture, le psychologue, le service de la Protection maternelle infantile et le personnel de Mater-

niteam, voire l'assistante sociale, pour repérer les situations de vulnérabilité. Cette prise en charge multidisciplinaire se fait avec l'accord des mamans, le respect des familles et en lien étroit avec les professionnels libéraux, sages-femmes et médecins », appuie le Dr Husseini. Autrement dit, le Fief de Grimoire s'intéresse aux conditions de vie ainsi qu'à la situation médicale des futurs parents, permettant de repérer les situations de vulnérabilité. L'accompagnement précoce de ces situations a pour but de permettre aux mères de vivre au mieux leur grossesse et un environnement propice au développement de leur enfant. Mais pas que !

## 25 ENFANTS EN HAD

« Nous nous intéressons aussi à l'après, qui passe nécessairement par le bien-être de la maman et, plus globalement, par la capacité des parents à prodiguer des soins dans leur propre environnement. » La cellule familiale reste le meilleur cocon pour le développement des nouveau-nés vulnérables pris en charge en néonatalogie. Cette transition entre le service de néonatalogie et le domicile nécessite une préparation, un accompagnement. Cette jonction peut être accélérée par le recours au service d'hospitalisation à domicile.

Ces derniers mois, 25 enfants sont sortis du service de néonatalogie du Fief de Grimoire dans le cadre d'une Hospitalisation à domicile. Le tout en concertation avec les sages-femmes libérales, les services de PMI et les médecins de ville qui sont à même d'assurer le relais. Ce travail en réseau autour du concept des 1 000 premiers jours se prolongera en 2020.



**Clinique du Fief de Grimoire**

38, rue du Fief de Grimoire

• 86 000 Poitiers - 05 49 42 29 29

• [www.elsan.care/clinique-fief-de-grimoire](http://www.elsan.care/clinique-fief-de-grimoire)



# Zéro chômeur : ça avance

Engagées dans l'opération « Territoires zéro chômeur de longue durée », cinq communes du Châtelleraudais<sup>(\*)</sup> relaient pour la première fois la Grève du chômage. Rendez-vous jeudi à Scorbé-Clairvaux... en attendant la mi-2020 et la probable création d'une Entreprise à but d'emploi.

■ Arnault Varanne

7 février-7 novembre. Neuf mois après la première réunion publique, à Naintré, du projet « Territoires zéro chômeur de longue durée », l'actualité s'enrichit tous les jours de nouveaux éléments. Ce jeudi, entre 10h et 17h, les « Topeuses » et « Topeurs » impliqués dans le dispositif à l'échelle des cinq communes du Châtelleraudais (Cenon, Colombiers, Naintré, Scorbé-Clairvaux, Thuré) se retrouveront sur le parvis de la mairie de Scorbé. C'est la première fois que l'association Tope 5 s'associe à la Grève du chômage initiée à l'échelle nationale (4<sup>e</sup>). L'événement vise à alerter contre la privation d'emploi et à revendiquer le droit d'en obtenir un.

« Des demandeurs d'emploi se bougent pour contribuer à la réussite de la journée », glisse Delphine Plaud, coordinatrice locale du projet « TZCLD ». Cette guerre contre le chômage ne sera pas que symbolique puisque « Topeurs » et « Topeuses » ont prévu, entre autres animations, d'installer une recyclerie éphémère et d'organiser un repas anti-gaspi. « L'occasion de démontrer qu'une partie des emplois de demain relèveront du ré-emploi », abonde la coordinatrice. L'exemple de Mauléon (cf. n°432), dont l'Esiam a permis de créer plus de 80 emplois



A Mauléon, le dispositif « Territoires zéro chômeur de longue durée » a permis la création de 80 emplois.

en CDI, montre que rien n'est impossible. « Tous les demandeurs d'emploi ont des compétences, assure Bruno Sulli, adjoint au maire de Naintré et vice-président de Grand Châtelleraud. Le chômage coûte 46Md€, si nous prenons une petite partie de cette somme, nous pouvons y arriver. Le constat, c'est que le travail existe, mais qu'il n'y a pas d'emplois en face ! »

## Une deuxième loi en salle d'attente

En neuf mois, Tope 5 s'est mis en ordre de bataille pour imaginer les secteurs d'activités susceptibles de fonder la future Entreprise à but d'emploi (EBE), espérée pour la mi-2020 et qui pourrait employer entre 110 et 120 personnes. « Enfin, dès que la loi pour une deuxième phase d'expérimentation sera votée... », précise l' élu. Quatre pistes sont à l'étude : l'entretien des espaces naturels, la création d'une recyclerie pour

valoriser les déchets, un projet de guinguette et des services aux habitants ainsi qu'aux entreprises. On parle ici de livraison de courses, de montage de meuble, de récupération de vêtements au pressing...

« Tous ceux qui ne se retrouvent pas dans l'économie classique » -600 demandeurs d'emploi identifiés dans les cinq communes- ont leur place dans la future EBE. A l'image de Christelle, ancienne peintre en bâtiment et très impliquée dans le projet « TZCLD » du Châtelleraudais. Cette habitante de Thuré qui souffre de narcolepsie-cataplexie sait qu'il

n'existe « aucune entreprise susceptible de l'embaucher ». A l'exception de l'Entreprise à but d'emploi qui saura « s'adapter à elle ». Dans les dix territoires pionniers de l'expérimentation, 900 emplois durables ont déjà vu le jour. Le ministère du Travail attend les conclusions du comité scientifique en charge de l'évaluation du dispositif pour valider la deuxième phase. Ledit comité est présidé par l'économiste poitevin Olivier Bouba-Olga. Il devrait rendre son rapport dans les prochains jours. Deux cents territoires sont candidats à la deuxième phase d'expérimentation.

## Nouvelle cordée en projection

Marie-Monique Robin présentera en avant-première son film *Nouvelle cordée* le mardi 19 novembre au Loft de Châtelleraud. La journaliste et documentariste deux-sévrienne y relate l'expérimentation « Territoires zéro chômeur de longue durée » à Mauléon. Entrée : 5€. Gratuit pour les demandeurs d'emploi des cinq communes. Plus d'infos sur la page Facebook @TOPE5C.

**SMART FOODIE**  
KEBAB TACOS PIZZA SALADE

**Nouveaux plats chinois**

Pizza à composer à partir de 9,90€

Salade à composer à partir de 5,50€

**NOUVEAUTÉ**  
POULET GRILLÉ MARINÉ  
RAMEN

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h 5 av Gustave Eiffel - Chasseneuil du Poitou 09 63 61 98 07

## Cohérence

Le 7 a consacré sa dernière Info de la semaine à la valse des étiquettes politiques à l'approche des Municipales. Les derniers soubresauts chez Les Républicains de la Vienne ont conduit Romain Bonnet à tirer sa révérence. Il a démissionné de son mandat de président de la fédération départementale. Voilà qui devrait au moins préserver le candidat... sans-étiquette à la mairie de Loudun de nouvelles diatribes sur les réseaux sociaux. La cohérence en politique n'est pas toujours la vertu la plus partagée. Ainsi, le candidat LREM à Poitiers, Anthony Brottier, a-t-il indiqué être favorable à un moratoire sur l'aménagement de l'ancien théâtre. Surprenant quand on sait que son conseiller commerce est chargé de la commercialisation de l'ancien haut lieu culturel du plateau ! Les lieutenants du maire sortant n'ont pas manqué de le souligner. A dire vrai, à gauche, à droite comme au centre, personne ne peut vraiment se targuer de tenir une ligne de conduite irréprochable. Les électeurs ont pourtant besoin d'une boussole pour se repérer et voter au-delà des alliances de circonstance pour des programmes co-hérents !

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

# Le réchauffement climatique est-il dû à l'activité humaine ?

En partenariat avec le média digital Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Cinquième épisode avec Guillaume Heurtault des éditions Flblb : [www.flblb.com](http://www.flblb.com).

## CURIeux!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](http://curieux.live)



# Chantal Blanc face à l'inceste

Après avoir exercé dans le secteur médico-social, notamment dans la Vienne, Chantal Blanc vient de publier *Un été à la campagne*, un roman abordant le sujet de l'inceste. Ce récit de fiction est directement inspiré par des histoires d'enfants qu'elle a accompagnés en quarante ans de carrière.

■ Steve Henot



Œuvre de fiction, le livre de Chantal Blanc s'appuie sur son expérience professionnelle aux côtés des jeunes victimes d'inceste.

Elle a commencé à l'écrire il y a quinze ans, alors qu'elle exerçait encore dans le secteur médico-social. Chantal Blanc a couché sur le papier le parcours d'une petite fille de 10 ans -qu'elle ne nomme pas- victime d'un inceste. Ce qui ne devait être qu'une nouvelle est aujourd'hui un roman, *Un été à la campagne*, publié aux Éditions du Panthéon.

« J'ai choisi de parler de l'inceste pour montrer qu'il peut y avoir des conséquences graves sur un enfant, son devenir. Un enfant victime, c'est une bombe à retardement », explique l'auteure. Ces conséquences, Chantal Blanc ne les a que trop longtemps observées dans sa carrière. Pendant plus de quarante ans, elle a dirigé des établissements recevant des mineurs placés par décision de justice ou par l'Aide sociale à l'enfance (Ase), délinquants ou maltraités, parfois les deux. Dans la Vienne puis dans l'Indre. « J'y ai côtoyé plus de 4 000 gamins. » Bon nombre d'histoires très difficiles ont

nourri ce premier roman. « Elles sont vraies, je n'ai rien inventé. »

## « Un combat contre l'indifférence »

Derrière l'œuvre de fiction, Chantal Blanc a souhaité témoigner de son expérience pour sensibiliser. « Je voulais expliquer pourquoi un enfant peut être un élément perturbateur. Car personne ne va jamais lui poser la question de ce qui, lui, le perturbe. Or, des troubles du comportement induisent un traumatisme derrière. Ce roman, c'est d'abord un combat contre l'indifférence. » Selon une enquête Ipsos pour l'association internationale des victimes de l'inceste (AIVI), un Français sur quatre connaîtrait une victime dans son entourage. Mais difficile de briser le silence, l'inceste est un secret

bien gardé. « Si la parole de l'enfant se libère, elle explose la cellule familiale. Et quand, dans votre vie, vous n'avez que votre famille... L'enfant fait forcément le choix de la loyauté envers celle-ci. Avoir cette pensée, c'est une mort psychique d'une violence extrême. » Libérer la parole n'est qu'une étape. La reconstruction à suivre en est une autre, pas moins difficile à franchir. « Je pense qu'on ne peut jamais réparer totalement ce genre de crime, mais au moins apprendre à vivre avec, être dans une forme de résilience, pense Chantal Blanc. Cela dépend de beaucoup de facteurs : du psychologue, du juge des enfants, des éducateurs... Il faut une cohérence sociale autour de l'enfant. Mais il y a souvent des chapelles, alors qu'il faudrait laisser tomber les

corporatismes. » Lorsqu'ils ont lieu, les retours dans la famille sont compliqués. Beaucoup de victimes finissent à la rue à leur majorité. 40% des jeunes sans domicile fixe sortent directement de l'Ase.

En France, quatre millions de personnes seraient victimes d'un « viol en famille ». « Il touche toutes les classes sociales. Et l'omerta est encore plus grande dans les milieux bourgeois. » Contrairement aux idées reçues, l'inceste n'a été que très récemment intégré au Code pénal, par une loi de 2015. Il était jusqu'alors seulement reconnu comme une circonstance aggravante de crimes ou délits sexuels contre un mineur.

Un été à la campagne de Chantal Blanc, aux éditions du Panthéon. Séance de dédicaces samedi, de 10h à 17h, au Super U de La Roche-Posay.

## INSOLITE

Un canal bis pour faire pousser du cannabis



La semaine dernière, les enquêteurs de la Direction départementale de la sécurité publique ont démantelé un drôle de trafic de cannabis à Poitiers. Bien renseignés, les fins limiers du groupe « stupéfiants et économie souterraine » ont opéré une descente dans un pavillon du quartier Chilvert. À l'intérieur, quatre personnes prises en flagrant délit de consommation de cannabis. Jusque-là, rien d'exceptionnel. Mais en visitant la cave de la maison, les policiers ont été intrigués par une gaine d'aération sortant d'un mur. Ils ont alors découvert « un ingénieux système permettant de cacher l'entrée d'une seconde cave : un meuble, monté sur des charnières, s'ouvrant comme une porte et dissimulant un escalier ». Au sous-sol, se trouvaient deux tentes de culture indoor avec un système d'aération et de ventilation. Des plants de cannabis poussaient en attente de transformation. Agés de 28 à 30 ans, les quatre « jardiniers bricoleurs » ont argué une consommation personnelle. Ils ont été remis en liberté mais devront répondre à une convocation de la justice.

CONCOURS DÉPARTEMENTAL  
**Limousin**

DÉPARTEMENTAL  
**Prim' Holstein**

DÉPARTEMENTAL  
**Charolais**

DÉPARTEMENTAL  
**Ovins**

EXPOSITION  
**Avicole**

**Poitiers**  
PARC DES EXPOSITIONS

**9-10**  
NOVEMBRE  
9H-19H

RESTAURATION sur place

ENTRÉE Gratuite

**La Ferme s'invite**

Passion élevage

www.lafermesinvite.fr

**Le Cheval**  
À L'HONNEUR

## TEMPÊTE AMÉLIE 44 interventions des pompiers

La tempête Amélie n'aura pas occasionné trop de dégâts dans la Vienne ce week-end. Une trentaine de communes ont été touchées par les fortes rafales de vent et les pluies abondantes. 64 pompiers sont intervenus à 44 reprises, principalement pour dégager des arbres sur la voie publique (27). Par ailleurs, les agents du service des Routes du Département ont réalisé 13 interventions.

## RADIO Le France Inter Tour passe par Poitiers jeudi



Poitiers accueillera ce jeudi la première étape du France Inter Tour. Trois émissions phares de la radio seront diffusées en direct de la ville, avec comme invité d'honneur Philippe Kate-rine. Le chanteur ne manquera pas d'inonder les ondes de sa loufoquerie naturelle, aux côtés des journalistes et animateurs de France Inter et notamment de Nicolas Stoufflet pour « Le jeu des 1 000 euros », auquel il participera à partir de 12h30. Dès 11h, François-Régis Gaudry présentera « On va déguster » depuis Poitiers (avec Estérelle Payany), et à 17h les joyeux drilles de « Par Jupiter », Charline Vanhoenacker, Alex Vizorek et Guillaume Meurice, feront de même. L'accès sera libre et gratuit aux Salons de Blossac, dans la limite des places disponibles.

# Jumelages de cœur et de raison

COOPÉRATION

Les communes de la Vienne sont nombreuses à avoir au moins une jumelle en France ou à l'étranger. Ici et là, des liens perdurent, plus ou moins étroits et de différentes natures.

■ Claire Brugier

Une, deux, trois... et jusqu'à vingt-sept pour Cissé ! Dans cette commune de moins de 3 000 habitants, le jumelage est une véritable institution, initiée dès 1989 par le précédent maire Michel Bouchet et perpétuée avec conviction par son successeur. « Nous avons suivi l'évolution de l'Europe », explique avec simplicité Annette Savin. A douze, l'objectif était de « rédiger une charte des communes rurales d'Europe ». A vingt-huit, il s'inscrit dans la réflexion du programme « L'Europe pour les citoyens ». Et plus si affinités. En l'occurrence, « sept ou huit familles ont développé des liens très étroits avec des étrangers et, par extension, le jumelage crée aussi du lien social entre les Cisséens. »

Ici comme dans les quelque 170 villes et villages jumelés de la Vienne, ce lien extra-communal se traduit a minima par des échanges culturels et des liens d'amitié. Tout l'enjeu est de le faire vivre, de le renouveler, voire de le rajeunir, comme à Vivonne, jumelée avec Lohra (Allemagne) et Maella (Espagne). « Avec Maella, les liens s'étaient un peu distendus, explique Didier Nocquet, président de Java<sup>(\*)</sup>, mais l'an dernier une classe d'ados espagnols a été hébergées pendant quatre jours chez des collégiens de Vivonne, Gençay et Lusignan.



Cissé a la particularité d'être jumelée avec une commune de chaque pays de l'Union européenne.

La solution est peut-être là... » Président de Cités unies, association à l'initiative des premières Assises sahéliennes de la coopération décentralisée organisées à Chasseneuil début octobre, Roland Ries constate de fait que « les jumelages ont un inconvénient, c'est qu'il n'y a jamais de « déjumelage ». Alors ils s'étiolent. » Lui encourage davantage les « partenariats sur quelques années ». Et de compléter : « L'époque où les relations internationales étaient l'apanage des Etats est terminée. Aujourd'hui, les collectivités locales sont légitimes. »

## A Poitiers, des projets partagés

Très actif, le jumelage entre Poitiers et Moundou (Tchad) est soutenu depuis 1989 par

la Ville de Poitiers et animé par deux associations jumelles. « Nous identifions un besoin puis nous soumettons notre demande à nos amis », explique le président de l'association tchadienne Salomon Roudlengar. Son homologue française Pascaline Gouadain acquiesce. Travaux d'adduction d'eau, achat de groupes électrogènes ou envoi de livres, les projets ne manquent pas. « Nous fonctionnons comme une petite entreprise », note Pascaline Gouadain, pour qui ce jumelage est avant tout synonyme d'une « ouverture » dont se saisissent « les maisons de quartier, le CHU, l'école de sages-femmes... »

En puisant leurs racines dans l'Histoire, les jumelages entre Vienne et Moselle occupent une

place à part dans le paysage local. Pour rappel, en 1939, 200 000 Mosellans ont été accueillis dans la Vienne. « Ils sont repartis, puis des échanges ont commencé. Souvent par les équipes de foot, la fanfare ou les donneurs de sang », explique Karine Dufour<sup>(\*\*)</sup>. La formalisation n'est intervenue que plus tard. « Parmi les histoires emblématiques, il y a celle de Bruno Balestra, qui a été le maire de Saint-Genest-d'Ambière de 1973 à 2001. Il avait 3 ans, en 1939, quand sa famille est arrivée de Moselle. »

<sup>(\*)</sup>Jumelage, animation, Vivonne en action.

<sup>(\*\*)</sup>Evacués de Moselle, réfugiés dans la Vienne, Karine Dufour, Edition La Geste.



Devenez Chargé (e) de clientèle  
Postulez dès maintenant sur <https://emploi.armatis.com>

armatis-lc

## #Vos opportunités

- Postes multilingues pour des marques e-commerce
- Relation client BtoB et BtoC en appels entrants
- Evolution vers des fonctions d'encadrement ou fonctions support
- Divers secteurs d'activités : énergie, assurance, tourisme, e-commerce...



**SRD engage le déploiement  
des compteurs Linky en 2019.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,  
rendez-vous sur notre site internet dédié**



**[www.linkyparsrd.fr](http://www.linkyparsrd.fr)**

**et suivez-nous sur**



**#LinkyparSRD**

**SRD**

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



## Emballage médiatique

Cette fois-ci c'est sûr, je suis atteint de leucosélobie, en clair du syndrome de la page blanche. Pas une information digne de m'inspirer ou de retenir mon attention jusqu'à ce fameux vendredi 11 octobre où, moment suprême, on annonça l'arrestation d'un présumé meurtrier recherché depuis 2011. Le monstre nantais arrivait à point nommé pour booster la vente des tabloïds et nourrir les soi-disant chaînes d'infos. Comme le chantait l'ami Brassens, le monstre du Loch Ness ne faisait plus recette durant les moments creux dans certaines gazettes. Le déchaînement médiatique fut immédiat. Editions spéciales, y compris sur le service public, on convoqua en urgence les spécialistes et experts de tout et de rien pour émettre avec force des opinions d'une affligeante banalité. Une nuit entière à déverser en

boucle des infos qui n'en étaient pas, images d'archives, témoignages du passé, image de l'aéroport de Glasgow la nuit où rien ne bouge... Magnifique ! Il fallait tenir en éveil le spectateur, répondre à sa soif insatiable de scoop, d'émotion et d'immédiateté. Douze heures de balivernes pour qu'enfin le cirque médiatique reconnaisse du bout des lèvres le fiasco général.

« *Tout le monde s'est trompé sans que personne n'ait menti* », déclara un responsable de la chaîne en continu. La réalité est un peu différente. Au fur et à mesure que la nuit s'avance, le doute commence à s'installer et continue à être minoré. Et pour cause, l'engouement populaire est réel, les téléspectateurs répondent présent, l'audience monte en flèche et la publicité se vend à prix d'or.

« *Fausse piste* », ont repris en chœurs les

médias français, multipliant les *mea culpa* tout en rejetant la faute sur les informateurs, jeu puéril du « ce n'est pas moi, c'est l'autre », sans à aucun moment faire leur autocritique et une analyse lucide de ce qu'est devenue l'information télévisuelle aujourd'hui. Les chaînes d'infos sont une fois de plus victimes de ce qu'elles ont créé : des machines à faire du buzz et de l'audimat, les pires étant celles qui ne délivrent pas des informations en continu mais la même information en boucle pendant des heures.

A l'image des leçons de morale écrites au tableau noir de mon enfance, il serait bon de rappeler la déclaration des devoirs et des droits des journalistes signée à Munich en 1971.

*Patrick Fournier*

### Patrick Fournier

#### CV EXPRESS

67 ans. Président et directeur artistique du festival Jazzelle-rault. Ancien directeur du Nouveau Théâtre de Châtellerauld. A commencé sa vie professionnelle dans un cabinet de mètre spécialisé dans les monuments historiques, puis à la Direction générale des Impôts.

**J'AIME :** le spectacle vivant et la musique, les belles plumes de la chanson française, les petits plaisirs simples si bien décrits dans le livre de Philippe Delerm *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*.

**J'AIME PAS :** les acariâtres, les gens à l'humeur changeante, les incivilités, cueillir les haricots verts et les fraises.



MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

# Tournées 2019 Gourmandes

Exposition



JORJE

*Les week-ends*  
journées gourmandes

**9 & 10 • 16 & 17  
23 et 24 novembre**

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine et dégustations permanentes (de 10h à 13h et de 15h à 18h)

**Menu à 34,50€** (sur réservation)\*

En collaboration avec la Maison TARDIVON de Villiers, nous vous proposons de rester déjeuner sur place, autour des saveurs automnales de notre menu tradition.

*Visite de l'exploitation gratuite*  
à partir de 15h uniquement sur réservation.

**INSCRIPTION RÉSERVATION**

**05 49 60 14 09** ou sur  
**maisonmitteault.com**

Maison Mitteault  
Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray  
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30  
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Suivez-nous sur :

**OUVERT 7 JOURS SUR 7**  
de 10h à 12h30 et de 15h à 18h  
jusqu'à Noël.

## Trottinettes électriques : soyez dans les clous

Les trottinettes sont tolérées sur les aires piétonnes, mais à 6km/h maximum.

**Un décret réglementant l'usage des trottinettes électriques sur la voie publique a été publié le 25 octobre au Journal officiel. Port du casque, vitesse, partage de la route... Tout ce qu'il faut savoir avant d'enfourcher son deux-roues.**

■ Arnault Varanne

Un an après avoir créé une nouvelle catégorie de véhicules dans le Code de la route (cf. n°421), les engins de déplacement personnel motorisés, le législateur a enfin adopté le décret régulant leur usage. Publié au Journal officiel le 25 octobre dernier, le texte comporte des mesures fortes. Premier en-

seignement : l'utilisateur doit circuler sur les pistes cyclables ou, à défaut, sur les routes dont la vitesse maximale autorisée est de 50km/h. S'agissant des aires piétonnes, comme une grande partie du plateau à Poitiers ou le boulevard Blossac à Châtellerault, l'usage est toléré « à condition de rouler à une allure modérée (6 km/h) et de ne pas gêner les piétons », précise le décret.

### Des amendes salées

En revanche, plus question d'accepter les trottinettes, gyroroues et autres hoverboards sur les trottoirs... « sauf si le maire l'autorise ». Les contrevenants s'exposent à une amende de 135€. A notre connaissance, ni Poitiers ni Châtellerault ne se sont encore emparées du sujet. Concernant le stationnement,

il est autorisé sur les trottoirs, mais soumis à autorisation municipale. Cela tombe sous le sens, mais ça va mieux en le disant, les engins de déplacement personnel motorisés doivent être pilotés à une vitesse maximale de 25km/h -1 500€ d'amende au-delà, 3 000€ en cas de récidive- et par des utilisateurs âgés au minimum de 12 ans.

### Un usage professionnel

« Le conducteur doit se vêtir d'un équipement rétro-réfléchissant en cas de circulation la nuit ou de visibilité insuffisante la journée », prévient le législateur. Lequel laisse jusqu'au 30 juin 2020 aux propriétaires pour s'équiper d'un système de freinage, d'un avertisseur sonore, de feux avant et arrière et d'un dispositif réfléchissant à

l'avant. Ajoutons que les écouteurs sont proscrits. Le casque de protection se révèle aussi obligatoire hors agglomération. Dirigeant du magasin Connect & Vous, à Poitiers, Alexandre Brunet se félicite qu'une nouvelle réglementation encadre l'usage des trottinettes, même s'il « donnait déjà des conseils de prudence à ses clients ». Des trentenaires et quadragénaires soucieux de diminuer leur impact sur l'environnement. « Deux d'entre eux prennent le TER tous les matins pour aller à Châtellerault. Ils font les derniers kilomètres avec leur trottinette. » Reste la question de l'assurance. La responsabilité civile est obligatoire, mais il est conseillé aux utilisateurs de se rapprocher de leur compagnie pour souscrire un contrat spécifique.

**Varauto**  
Le comptoir de la pièce auto

Le choix, les marques, la qualité de service  
Particuliers • Professionnels

05 49 49 03 46 - 24, rue du Planty 86300 Chauvigny  
contact@varauto.fr - www.varauto.fr

VPN Autos  
CENTRE AUTOMOBILE MULTIMARQUE Jusqu'à **-35%**  
VÉHICULES RÉCENTS & 0KM

VENDEZ ACHETEZ ENTRETENEZ

Rachat Express

EURO REPAIR

TROUVEZ VOTRE VÉHICULE D'OCCASIONSUR

MGR AUTOMOBILES.FR  
LA TRANSPARENCE EN TOUTE OCCASION

VPN Autos Poitiers  
37 Avenue de la Loge 86640 Migné-Auxances  
05 49 51 52 41

# La 208 en mode premium

REPÈRES

## TECHNIQUE

La nouvelle Peugeot 208 se décline en trois motorisations essence, 75ch, 100ch et 130ch en boîte automatique ou manuelle, et diesel (BlueHDi 100). Une version électrique est attendue d'ici la fin de l'année bénéficiant d'un bonus écologique de 6 000€ de l'Etat. Ce modèle possède quatre finitions (Like, Active, Allure, GT Line).

**Emissions de CO<sup>2</sup> :** de 84 pour la version diesel à 101g/km pour la plus forte motorisation (0 pour l'e-208).

**Consommation (en cycle mixte) :** 3,2l à 4,5/100km.

**Dimensions (Lxlxh) :** 4,05x1,96x1,43.

**Équipements :** De série (version Like), la nouvelle 208 est équipée notamment du pack Safety, comprenant la reconnaissance des panneaux de vitesse et de préconisation, l'alerte active de franchissement de lignes, l'alerte attention du conducteur et le freinage d'urgence. Le démarrage mains libres et l'air conditionné automatique sont disponibles à partir de la finition Active. L'i-cockpit 3D à partir de la version Allure.

## Tarifs

La Peugeot 208 est proposée à partir de 15 500€ (en essence) et 18 000€ (en diesel) et monte jusqu'à 26 300€. Le tarif de la version électrique s'élève entre 32 100€ et 37 150€ (bonus écologique de 6 000€ à déduire).

## Où la trouver ?

Scap Peugeot, 149 avenue du 8-Mai-1945, zone commerciale de Poitiers-Sud. Tél. : 05 49 30 03 30.



La Peugeot 208 monte d'un cran en matière de finition.

**Peugeot a entièrement revu le design de sa 208. À l'intérieur, le tableau de bord en 3D et les touches piano constituent de vraies innovations. Tout cela sans toucher au confort de conduite.**

■ Romain Mudrak

Plus longue (4,05m), plus large (1,96m) et plus basse (1,43m) que son aînée, la nouvelle 208 offre un design plus dynamique et moins rond. Le bandeau noir qui relie les deux feux à l'arrière, comme sur la

3008, devrait bientôt s'appliquer à l'ensemble de la gamme, tout comme les phares en forme de griffes à l'avant et à l'arrière. N'est pas la marque au lion qui veut !

Transformée de l'extérieur, la 208 se renouvelle également à l'intérieur, notamment à travers son tableau de bord en trois dimensions. Une fois passé le temps (court) de l'adaptation, l'œil avisé du conducteur capte les informations de premier et de second niveaux. Cette application se révèle particulièrement pertinente en mode navigation. La citadine a su garder son petit volant qui fait le charme de la gamme Peugeot depuis quelques années.

Les matériaux moussés, les assemblages et le confort de ses finitions lui confèrent clairement un côté Premium. Par ailleurs, la finition GT Line que nous avons essayée dispose d'un écran tactile de 10" englobant à peu près toute la technologie embarquée par le véhicule. Terminées les molettes pour la ventilation ! Les différents modes et applications s'activent depuis une série de touches à effleurement et une autre série de touches « piano » du plus bel effet. À noter également l'apparition du bouton de démarrage en lieu et place de la clé et de l'arrêt du moteur au feu rouge.

De l'avis général, l'espace à l'arrière est limité. Mais le

coffre, lui, a gagné dix litres en volume par rapport à la version précédente. Au volant, la tenue de route est parfaite. L'alerte de franchissement de ligne et l'aide au freinage d'urgence sont désormais disponibles de série. Le moteur Puretech 100ch associé à la boîte manuelle 6 vitesses démontre une belle efficacité. Trois motorisations sont proposées en essence (75ch, 100ch, et 130ch), le diesel se décline en une seule version Blue HDI 100cv, en attendant l'e-208 entièrement électrique équipée d'un moteur de 50kWh de 136ch. Elle sera disponible d'ici la fin de l'année. Côté prix, la version de base démarre à 15 500€.

**Garage Ranger**  
VENTE NEUFS et OCCASIONS

Mécanique  
Carrosserie - Peinture  
Ventes VN - VO  
Toutes marques  
Soudure Alu - Inox

130, AV. du 8 Mai 1945 - 86000 Poitiers  
Tél 05 49 55 29 29 - Fax 05 49 47 35 10

**AUTOMOTO**  
école Val de Vienne

14, rue de la Poste - 05 49 85 10 13  
86210 Vouneuil sur Vienne

9, rue de la Paix - 05 49 93 39 40  
86100 Châtelleraut

val-de-vienne@orange.fr - www.auto-ecole-val-de-vienne.com

# Les rallyes-raids à l'épreuve de l'urgence climatique

Partir à l'autre bout du monde disputer un rallye-raid auto ou moto, est-ce encore soutenable à l'heure de l'urgence climatique ? Les aventuriers poitevins répondent oui... sous certaines conditions.

■ Arnault Varanne

Il a fait ses calculs. En douze jours, Charlie Herbst devrait consommer « entre 350 et 400 litres de carburant ». Le motard poitevin participera à son 2<sup>e</sup> Dakar à partir du 5 janvier prochain avec, espère-t-il, « plus de réussite que pour le premier ». Il avait dû abandonner prématurément. A l'heure d'aborder le volet écologique de son aventure, le jeune dirigeant de 100% Moto ne se défile pas. « Franchement, les constructeurs ont fait de gros progrès, les motos à injection consomment moins et les risques de fuite sont très limités. Par ailleurs, les vidanges sont encadrées et tout est fait pour laisser le moins de trace possible », plaide-t-il. Et d'évoquer un chiffre : « Un Boeing 747 consomme plus au décollage que les trente-huit motos des 24h du Mans réunies. »

## Des sensations différentes avec l'électrique

Si, demain, les motos électriques devenaient la norme, Charlie Herbst hésiterait davantage à s'engager sur un rallye-raid comme le Dakar. « Je vends deux modèles de moto et de scooter



Julie Antigny et Mathilde Mesnager veulent participer au Trophée Roses des Andes en avril 2021.

en concession, avance-t-il. Les sensations sont radicalement différentes. » Julie Antigny et Mathilde Mesnager visent, elles, une première participation au Trophée Roses des Andes, en avril 2021. Les deux Poitevines se sont « posé la question » de leur empreinte carbone avant de s'engager dans cette épreuve « 100% féminine et solidaire ». « Au quotidien, nous faisons très attention, d'autant que nous sommes toutes les deux mamans, reconnaît Mathilde. Mais la dimension solidaire a pris le pas. Et puis, les organisateurs remettent en état les pistes après chaque passage, collectent les déchets et s'engagent à compenser les

émissions de gaz à effet de serre, notamment grâce à un partenariat avec la fondation de Yann Arthus-Bertrand, Good Planet. »

« Véhiculer des valeurs » Si elles réunissent le budget nécessaire -19 000€, les deux aventurières comptent apporter leur pierre à l'édifice de la solidarité. L'an passé, Roses des Andes avait reversé plus de 23 000€ à l'association Equinoterapia del Azul et acheté du matériel (couvertures, draps, taies d'oreiller...) en faveur de l'internat de l'école de San Antonio de los Cobres. « Le fait de pouvoir véhiculer des valeurs nous tient vraiment à

cœur, abonde Mathilde Mesnager. Et puis, il faut savoir que le rallye Roses des Andes n'est pas une course de vitesse, on doit avant tout bien savoir s'orienter que foncer d'une étape à l'autre. Il n'y a que 30 équipages engagés. » Autrement dit, leur consommation de carburant sera réduite. Si d'aventure, l'électromobilité venait à s'imposer, les « Elles des Andes » partiraient aussi. « Même si les batteries ont aussi un impact sur l'environnement ! »

Plus d'infos : Page Facebook @TeamCharlieHerbst - lesellesdesandes.trophee-roses-des-andes.org et lesellesdesandes@gmail.com.

## ACCIDENTOLOGIE

### La préfète tire la sonnette d'alarme

11 octobre, à Thurageau ; 14 octobre, à Poitiers ; 22 octobre à Verrue. En onze jours, la Vienne a enregistré trois nouvelles victimes sur ses routes, portant à 20 le nombre de morts depuis le début de l'année (12 circulaient en véhicules légers, 6 en 2 roues motorisés, 2 piétons). La préfète de la Vienne Isabelle Dilhac a immédiatement réagi, exhortant les conducteurs à la prudence. « Le nombre de blessés est en baisse depuis le début de l'année, mais le nombre de morts a dépassé celui de l'année 2018 », déplore-t-elle. Ces accidents (les trois précités, ndlr) sont liés à des comportements à risque : consommation d'alcool et stupéfiants, vitesse excessive et dépassement dangereux. Pour deux d'entre eux, le décès fait suite à un choc frontal. »

## SENSIBILISATION

### Sécurité routière : l'éveil des consciences

La Délégation territoriale de la Vienne de l'Automobile club de l'ouest (ACO) organise jusqu'à ce soir, à Fontaine-le-Comte, un critérium du jeune conducteur. Deux cent quarante enfants âgés de 7 à 14 ans sont inscrits à cet événement. L'outil itinérant et ludique vise à sensibiliser et responsabiliser les jeunes aux règles de la sécurité routière. Les jeunes peuvent s'exercer sur cinq mini-quads adaptés, autant de voitures et de quads électriques, le tout sur une piste dédiée. Découverte des panneaux de signalisation et des modes de déplacement, nouveaux moyens de mobilité urbaine, gestes qui sauvent... Le menu de la journée est copieux !

**GARAGE DES BOIS**

■ Mécanique ■ Carrosserie ■ Vente V.N. - V.O. ■

Garage des bois à votre service  
du lundi au vendredi de 8h-12h30  
à 13h30-19h et samedi de 9h à 12h

35, route de Poitiers - 86340  
Nouaillé-Maupertuis - 05 49 46 71 39  
garage-des-bois@orange.fr

**NOUVEAU !** Visitez notre site :  
**garagedesbois.autodepot.fr**

VENTE AUTOMOBILE  
TOUTES MARQUES  
OKm et OCCASIONS  
JUSQU'À 46% DE REMISE

**MOTEUR9**  
l'optimisation écologique

Un service écologique  
**carlove**  
Ce grand soin de ce que vous aimez



## Cafés de la création : Son projet à la campagne

Benoît Palmier possède depuis près de vingt ans un corps de ferme dans le hameau des Brousses, à Lhommaizé. Le bâtiment domine au milieu de 7 800m<sup>2</sup> de terrain. Le verger et la mare, d'où semble émerger un saule pleureur, rendent le cadre bucolique. « Il y a vingt ans, je cherchais un endroit tranquille au vert. Aujourd'hui, j'ai envie d'y réaliser mon projet professionnel. » Ce quadragénaire s'apprête à ouvrir un gîte disposant de cinq chambres simples ou doubles équipées d'un coin salon et, au rez-de-chaussée, d'une cuisine et d'une salle à manger communes. Cerise sur le gâteau, ce Poitevin a aussi transformé une grange en salle des fêtes d'une capacité de cent personnes. Il a fallu deux ans pour que ce professionnel du BTP effectue les travaux nécessaires avec sa famille et ses amis. « Je compte accueillir des touristes mais aussi des mariages ou des anniversaires, poursuit Benoît Palmier. Je vais également chercher à recevoir des salariés de la centrale nucléaire de Civaux, ainsi que ses prestataires. »

Le Logis des Brousses devrait ouvrir en début d'année prochaine. Début octobre, le jeune entrepreneur est venu se rassurer auprès des experts du Café de la création, surtout sur le financement et la trésorerie de son activité déclarée sous le régime fiscal du micro-foncier. S'il a déjà été propriétaire d'un bar pendant deux ans, Benoît Palmier sait que devenir son propre patron n'est pas une mince affaire. Il imagine déjà agrémenter l'endroit d'un bon restaurant traditionnel. Mais c'est une autre histoire !



Benoît Palmier

# Les entreprises ont rendez-vous



DR - Facebook Entreprises en Vienne

Près de 700 personnes sont attendues pour la 4<sup>e</sup> édition d'« Entreprises en Vienne, le RDV ! ».

**Onze réseaux d'entreprises de la Vienne se retrouvent au Futuroscope, ce jeudi, autour des enjeux de la société moderne. Une occasion d'anticiper ensemble les mutations à venir et de développer des synergies.**

pleine conscience et qualité de vie au travail.

### Un showroom de technologies innovantes

Aussi, un comptoir du numérique sera en place pour aider à la transformation numérique des entreprises. Outre des mini-conférences autour de l'Internet des objets, du big data, de la gestion de relation client et de la cyber-sécurité, des experts du SPN pourront s'entretenir individuellement avec les acteurs économiques présents, pour les orienter vers des solutions adaptées à leurs besoins. En parallèle, un techlab fera office de showroom, pour faire la démonstration de plusieurs technologies innovantes orientées « industrie 4.0 ». On y retrouvera plusieurs représentants de la Vienne dont le CRIT Informatique (processus de production digitale), Linexos (supervision de ligne de production) ou encore le Pôle formation UIMM Poitou-Charentes (ligne virtuelle, impression 3D, réalité augmentée pour la formation). Entre autres entreprises innovantes de la région et d'ailleurs. Enfin, cette journée d'échanges et de réflexion sera ponctuée par une « soirée des entrepreneurs » (payante), jusqu'à minuit. Dernière occasion pour le public de réfléchir aux mutations du monde économique et de développer son réseau de manière conviviale.

■ Steve Henot

Anticiper, échanger, se réunir... Telle est la vocation de « Entreprises en Vienne, le RDV ! », traditionnel temps de rencontre privilégié entre onze réseaux d'entreprises du département autour des enjeux de la société moderne. A l'initiative du Medef de la Vienne, l'événement s'apprête à connaître sa 4<sup>e</sup> édition, ce jeudi, au Futuroscope. Plus de 700 personnes sont attendues à cette occasion. Au programme de cette journée, deux temps forts sont à noter. En ouverture, dès 10h30, l'économiste Daniel Cohen s'interrogera sur la « société algorithmique », née de la révolution digitale. A 18h, le sociologue Gérald Bronner s'attardera sur « l'humain et la gestion du flux d'information sur les réseaux sociaux, théories complotistes, fake news... ». En marge de ces causeries, plusieurs « ateliers-solutions » seront proposés autour de thématiques contemporaines, durant tout l'après-midi : astuces pour une entreprise durable, e-réputation de l'entreprise et de son dirigeant, méditation de

Rendez-vous le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois\*

Le prochain Café de la création se déroulera le jeudi 7 novembre, entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.  
Plus d'informations sur le site [www.cafesdelacreation.fr](http://www.cafesdelacreation.fr)

\*Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : MAME, 48, boulevard Prévilly.



Pour toute information, retrouvez nos Partenaires : le Crédit-Agricole, les Experts-Comptables, les Avocats, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Pôle emploi et Grand Poitiers.

CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur [www.mentionscourtiers.creditagricole.fr](http://www.mentionscourtiers.creditagricole.fr) ou dans votre agence Crédit Agricole. Ed 11/2019

Plus d'informations sur [www.entreprisesenvienne.fr](http://www.entreprisesenvienne.fr)



### EN CHIFFRES

#### Le Mois de la bio dans la Vienne

Dans le cadre du 8<sup>e</sup> Mois de la bio, les professionnels vont pouvoir participer à quatre rendez-vous. Ce mercredi, le Gaec de la Grange Neuve, à Mouterre-sur-Blourde, ouvre ses portes de 14h à 17h pour parler « synergies entre élevage caprin et cultures de vente bio ». Jeudi, le thème « produire des plantes à parfum aromatiques et médicinales bio en partenariat avec une entreprise » sera présenté aux Herbes du Grand-Ouest, à Nieul-l'Espoir, de 14h à 17h. Deux autres rendez-vous seront consacrés aux grandes cultures, mardi 19 novembre à Angliers, chez Biograins, de 9h30 à 12h30 (« Comment bien utiliser les semences de ferme en grandes cultures bio ? ») et mercredi 20 novembre à Saint-Martin-la-Pallu, à l'Earl La Cheveche, de 14h à 17h (« Grande cultures bio : pourquoi pas chez moi ? »).

#### Bio : répartition par cultures

Près de la moitié des surfaces bio de Nouvelle-Aquitaine (7% de la surface agricole utile) sont dédiées aux plantes fourragères (48%) et 35% aux grandes cultures. Les fruits et légumes ainsi que la vigne occupent chacun 6% des surfaces bio. Les plantes à parfum aromatiques et médicinales (PPAM) font partie des 5% restants.

#### Et après la production ?

Au 31 décembre 2018, les douze départements de Nouvelle-Aquitaine comptaient 1 521 transformateurs bio, dont 83 dans la Vienne (5,5%), et 680 distributeurs bio, dont 24 dans le département (3,7%).

#### Vins bio, le goût français

99,5% des vins bio consommés en France sont de production française. Leur succès permet d'envisager une croissance de 16% d'ici 2022, selon une étude de SudVinBIO/MillésimesBIO/IWSR.

Plus d'infos sur [moisdelabio.fr](http://moisdelabio.fr)

# Bio et sans regret

La suppression des produits phytosanitaires implique de nouvelles techniques.

**L'agriculture bio connaît un développement remarquable dans la Vienne. Le Mois de la bio doit permettre d'achever de sensibiliser les professionnels encore réticents.**

■ Claire Brugier

Jamais l'agriculture biologique n'avait connu une telle croissance dans la Vienne. Alors que débute la 8<sup>e</sup> édition du Mois de la bio (4-30 novembre), à destination des professionnels, le département affiche une augmentation de 21% de fermes converties ou en passe de l'être entre 2017 et 2018.

« Les céréaliers représentent 60% des 480 fermes bio du département », constate Claire Vanhée, conseillère à Vienne

Agrobio. Damien Savoyant est l'un d'eux. L'agriculteur de Doussay exploite 120ha de grandes cultures, 50ha de prairies pour une trentaine de vaches allaitantes et 2ha de légumes de plein champ. « En 2019, j'ai pu vendre toutes mes récoltes en bio ! », lance-t-il, satisfait du résultat des deux ans légaux de conversion... et de plusieurs années de réflexion. « Je faisais déjà de l'agriculture raisonnée mais j'étais arrivé au bout du système. J'avais surtout besoin d'être rassuré sur le bio. »

Le temps de la réflexion est essentiel. Ce que Claire Vanhée nomme « l'effet tache d'huile » fait le reste et explique en partie la cartographie de l'agriculture bio, avec des zones traditionnellement plus denses au sud (Montmorillonais, Civraisien), de nouvelles zones comme la plaine mirebalaise,

et des « déserts bio » autour de Loudun, Lusignan...

#### Production « mieux commercialisée »

« La plupart des agriculteurs se demandent s'ils vont y arriver techniquement, notamment par rapport au salissement (ndlr, enherbement) des parcelles », souligne Claire Vanhée. Damien Savoyant a opté pour le désherbage mécanique. « J'ai aussi allongé les rotations à cinq-six cultures. »

« Aujourd'hui, ma production est plus réduite, mais je la commercialise mieux », relève Mickaël Moreau, éleveur de vaches laitières, mu par « une vraie envie personnelle ». Le lait collecté dans sa ferme d'Ayron peut désormais prétendre au label bio, tout comme les légumes de Mathieu Rullier, à Mignaloux-Beauvoir. Maraîcher par conviction, il a pesé les

atouts de la mécanisation, du travail manuel, des associations de cultures, pour tirer le meilleur de friche. Il écoule 80% de sa production en vente directe.

Bien sûr, tout n'est pas tout vert, notamment lorsque le versement des aides à la conversion tarde. « J'ai dû les attendre cinq ou six mois... », déplore Damien Savoyant. Mieux vaut donc avoir un peu de trésorerie. Mais « les agriculteurs qui s'engagent dans le bio ne reviennent pas en arrière », assure Claire Vanhée.

Aujourd'hui, 7,5% de la surface agricole départementale est en bio, ce qui place la Vienne dans le trio de tête régional, avec le Lot-et-Garonne et la Dordogne. « Le plus compliqué, note Mathieu Rullier, est de gérer la production par rapport aux débouchés. »

**StreetWorker**  
Vikings et autres professionnels

**NE CHERCHEZ PLUS !**

Point de vente - Porte Sud - 3 Rue de la Garenne - 86000 POITIERS  
Tél. 05 49 49 98 00 - contact@stworker.com - www.stworker.com

**10 ans**  
**Charme & Déco**

**DESTOCKAGE**

sur articles articles signalés en magasin, dans la limite des stocks disponibles.

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES - DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE - ÉPICERIE FINE...  
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 19H & LE DIMANCHE 15H À 19H **PARKING GRATUIT**

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé > 400m après la gendarmerie, direction Parthenay  
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

# La vaccination en pharmacie s'installe



Dans la Vienne, 243 pharmaciens sont habilités à vous vacciner contre la grippe

## Le casque audio

qui ne se pose pas sur les oreilles

- ▶ CASQUE À CONDUCTION OSSEUSE SANS FIL AVEC MICRO
- ▶ IDÉAL POUR LES SPORTIFS ET LES ACTIFS
- ▶ PERMET D'ÉCOUTER VOTRE MUSIQUE ET DE TÉLÉPHONER AVEC LES OREILLES LIBRES
- ▶ VOUS N'ÊTES PLUS ISOLÉ DE VOTRE ENVIRONNEMENT
- ▶ VOUS PRÉSERVEZ VOS TYMPANS



- Fonctionne en Bluetooth.
- Arceau en titane, léger (36 g).
- Flexible et résistant, il descend sur la nuque pour permettre le port de casque de protection.
- Résistant à la pluie, à la transpiration, à l'humidité et à la poussière.
- Autonomie de 6 heures avec une simple charge de 1h30

Confortable et léger, ce casque audio nouvelle génération utilise le principe de la conduction osseuse. Au lieu d'être envoyé sur les tympans et donc par voie aérienne, le son est transmis par de mini-vibrations. Celles-ci sont émises sur les os des tempes et arrivent directement à l'oreille interne.



CONNECTEVOUS



BIEN-ÊTRE  
MOBILITÉ URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES

CONNECTEVOUS  
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H  
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS  
TÉL. 05 86 16 05 01



Désormais, les personnes majeures et dites à risques peuvent se faire vacciner en pharmacie, sur tout le territoire français. Le dispositif fonctionne dans la Vienne, où il était en phase d'expérimentation depuis deux ans.

■ Steve Henot

La campagne de vaccination contre la grippe est lancée. Une trentaine de personnes sont déjà allées se faire vacciner à la pharmacie Rouger, en centre-ville de Poitiers. « Cela démarre bien, juge Julien Rouger, le titulaire de l'officine. Nous n'avons pourtant pas insisté là-dessus ou fait de pub en amont. » Ce service commence effectivement à se diffuser dans l'esprit des patients. En 2017 et 2018, les douze départements de Nouvelle-Aquitaine, dont la Vienne, ont participé à la phase d'expérimentation du dispositif. Un test concluant. « La première année, nous avons effectué 70 vaccinations ; la seconde environ 120 », indique le pharmacien, qui prévoit d'en faire 150 d'ici

la fin de la campagne nationale. Le dispositif a donc été étendu à l'ensemble du territoire national. « Dans un contexte de désertification médicale, c'est une initiative qui a du sens », soutient Marie-Hélène Tessier, la présidente du Syndicat départemental des pharmaciens.

### 117 pharmacies impliquées sur 147

Aujourd'hui, 117 des 147 pharmacies de la Vienne -soit 243 pharmaciens- peuvent vacciner les personnes éligibles au remboursement des vaccins, donc majeures et dites à risques (femmes enceintes, personnes âgées de 65 ans et plus, etc.). En 2017, au début de l'expérimentation, on ne comptait que 78 officines impliquées. Pour assurer ce service, les pharmaciens ont seulement besoin d'être agréés par l'Agence régionale de santé (ARS) et de disposer d'une « salle de confidentialité » dans leur local. Le processus a même été simplifié à partir de cette année : nul besoin de faire une demande d'autorisation préalable, une déclaration auprès de l'ARS suffit. « Le protocole était très lourd lors des deux premières années. Aujourd'hui, il y a moins de contraintes », confie Marie-Hélène Tessier.

« Cela diversifie nos activités et nous donne un contact différent avec le public », ajoute pour sa part Julien Rouger.

A l'échelle de la région, ce sont plus de 181 000 vaccinations qui ont été réalisées par des pharmaciens en 2018. « Le dispositif s'ajoute au travail des infirmiers et des médecins, mais il ne s'y substitue pas, insiste la pharmacienne installée à Rouillé. De notre côté, nous avons un travail de persuasion et de pédagogie à faire au moment où nous délivrons le bon de prise en charge. » Les patients y trouvent semble-t-il leur compte. « C'est un gain de temps, on n'a plus besoin de prendre rendez-vous avec l'infirmier ou de faire la queue chez le médecin », témoigne une dame. Même si certaines habitudes ont la vie dure... « Cela s'est bien amélioré, constate Marie-Hélène Tessier. L'objectif reste d'augmenter la couverture vaccinale. » A ce titre, Santé publique France a constaté une hausse de 1,4 point (48,7%) l'année dernière en Nouvelle-Aquitaine. Toutefois, des efforts doivent encore être produits, puisque l'ARS vise à terme une couverture vaccinale de 75% de la population cible.

# Etudiants, du virtuel au réel

La réalité virtuelle est en pleine expansion dans le domaine de la formation. L'idée consiste à simuler et répéter des situations réelles sans prendre de risque.

■ Romain Mudrak

C'est l'heure des travaux pratiques pour Mattéo, en bac professionnel Procédés de la chimie et de l'eau. Dans une petite salle dédiée du lycée privé Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers, il commence par enfiler un casque de réalité virtuelle. Deux clics sur les manettes et la séquence est lancée. L'objectif ? Réaliser un engrais au sulfate en mélangeant de l'acide sulfurique et de la potasse, des produits dangereux quand ils sont manipulés sans précaution. Mattéo déplace des béchers et les tubes à essai avec une belle aisance, verse les liquides, ouvre des vannes et les referme aussi, sous peine de recevoir une alerte. Et tout cela sans



Un jumeau numérique permet de se projeter virtuellement en situation de travail.

bougier ou presque. Pas de gaspillage ni de pollution inutile. « Cette solution reproduit aussi les bruits caractéristiques d'une ligne de production auxquels les opérateurs doivent être attentifs afin de prévenir les dysfonctionnements », souligne Erwan Guélou, enseignant en génie des procédés.

Par groupe de trois ou quatre, les élèves sont laissés en autonomie, ce qui n'est pas le

cas devant la vraie machine installée dans l'atelier du lycée où ils passeront dans un second temps. Mattéo apprécie de pouvoir avancer à son rythme en réalité virtuelle. « En plus, on attend moins longtemps que les produits chauffent. » On appelle cette solution le « jumeau numérique ». Tous les paramètres de production sont reproduits, sans les risques. « Ils portent tout de même

des chaussures de sécurité et une blouse pour les habituer », précise Erwan Guélou, qui reçoit un rapport régulier des compétences acquises par les élèves.

## Le rôle d'infirmier

A l'origine de cette innovation, une start up angevine nommée Iteca (lire ci-contre). Désormais, la réalité virtuelle tend à se faire une bonne place dans les processus de formation pratique. Depuis la rentrée, les étudiants des vingt-sept Instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi) de Nouvelle-Aquitaine se mettent en scène via la simulation numérique créée par la société bordelaise SimforHealth. Ils jouent le rôle d'un infirmier, peuvent s'entretenir avec un patient virtuel, évaluer une situation clinique, établir un diagnostic. Comme à Saint-Jacques-de-Compostelle, les formateurs de l'Ifsi ont été associés à l'élaboration des scénarii. Le but, à terme, consiste à reproduire trente-cinq situations de soins, avec le soutien financier de la Région, pour simuler l'ensemble du référentiel de formation.

## RECHERCHE

### Vers l'industrie du futur

Le premier contact entre Iteca et le lycée Saint-Jacques-de-Compostelle remonte à juin. Tout est allé très vite, à l'image du rythme de développement de la startup située dans la vallée de l'Image, à Angoulême. Une vingtaine de personnes travaillent pour cet éditeur de logiciels au service de la formation mais aussi de l'industrie du futur. Basées sur l'intelligence artificielle, ses solutions apportent des aides à la décision et des modes de supervision globale dans la conduite d'une usine. Arnaud Favareille et son équipe planchent par exemple sur des lunettes de réalité augmentée capables d'identifier les pannes sur une chaîne de production. Idéal pour les opérateurs de maintenance ! Iteca et le département de robotique -Jean-Pierre Gazeau, Robioss- de l'institut Pprime s'apprentent à inaugurer un laboratoire commun (Mach4) sur la Technopole du Futuroscope afin d'élaborer une technologie destinée à piloter à distance des robots dans des milieux hostiles.



**iut** POITIERS NIORT CHÂTELLERAULT

Université de Poitiers

Contact  
iutp.sloges@univ-poitiers.fr  
www.iutp.univ-poitiers.fr

f t in @



Alouette

TÈRE RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

ÉCOUTEZ POITIERS 98.3

t f @

# Arrêtez de tout noter !

EXPOSITIONS

**Mise à jour : apprendre avec le numérique**, jusqu'au 17 novembre. Histoire de l'informatique, d'Internet et présentation des recherches menées par des laboratoires poitevins spécialisés dans l'EdTech. Démonstration d'outils numériques actuellement utilisés en classe.

**Khéops, la grande pyramide**, jusqu'au 5 janvier 2020.

**Mémoires d'un anatomiste**, jusqu'au 5 janvier 2020. Le docteur Pierre Kamina propose à travers ses œuvres un regard croisé sur le corps humain et les arts proches ou lointains.

**Quel avenir pour nos déchets ?**, jusqu'au 30 novembre. Cette exposition se décline en deux thématiques : consommer autrement pour jeter autrement (à la BU de Sciences sur la campus) et Vie et mort du plastique (à la BU du Futuroscope).

**Une femme sur trois**, jusqu'au 5 janvier 2020. L'exposition prolonge les manifestations scientifiques sur les violences masculines faites aux femmes. Le jeudi 14 novembre, de 9h à 17h30, une journée d'étude intitulée « Ecouter, accompagner et réparer », ouverte au public, est organisée sur ce thème par Lydie Bodiou, maître de conférences co-auteure d'une étude sur ce thème (lire Le 7 n°456). Parmi les intervenants, Alexia Delbreil, médecin légiste et psychiatre au CHU, Sophie Thomin, brigadière de police, Michèle Luga, présidente de la cour d'assises des Yvelines ou encore Angélique Revest, éducatrice spécialisée.

CONFÉRENCES

• **Intelligences artificielles et intelligences humaines dans le système éducatif**, par Luis Galindo, membre du laboratoire Techné (Poitiers). Samedi 9 novembre à 14h30.

• **Le pédalo volant, ça marche !** La crise du pétrole et la recherche de solutions énergétiques, à l'Ensip, par Guillaume de Syon, professeur d'histoire au Albright College (Etats-Unis).

• **Dys, TSA, TDAH... Découvrons une méthode de compensation des troubles neuro-développementaux**, le mardi 19 novembre à 20h30. Table ronde.

Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

**Au lycée, à l'université ou dans le monde professionnel, tout le monde prend des notes. Et pourtant, la pratique n'est quasiment pas enseignée. Quelle que soit la méthode utilisée, l'essentiel est de comprendre et de synthétiser.**

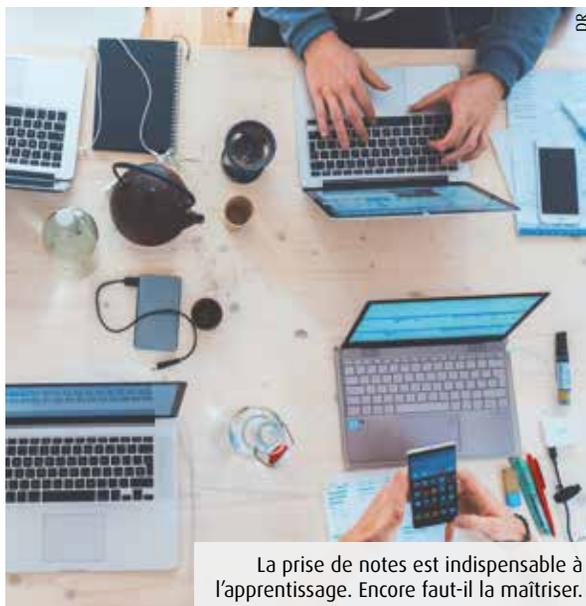
■ Romain Mudrak

**Le constat : tout le monde prend des notes**

La prise de notes est essentielle aux apprentissages. Elle améliore la mémorisation, la compréhension et la réutilisation des savoirs. Pendant une réunion ou une conférence, tout le monde prend des notes. Evidemment, les lycéens et étudiants sont les premiers concernés. Mais rien n'existe pour eux. En revanche, à l'université, les enseignants volontaires peuvent suivre une formation pour appliquer les bons gestes, comme annoncer le sommaire et bien expliquer les liens entre les parties pour que l'apprenant donne du sens au cours.

**Le but : comprendre et synthétiser**

« Arrêtez de tout noter, clame Thierry Olive, directeur de



La prise de notes est indispensable à l'apprentissage. Encore faut-il la maîtriser.

recherche en psychologie au CNRS et spécialiste de la question. *Prendre des notes, c'est écouter, comprendre et synthétiser en hiérarchisant les informations.* » Autant l'avouer, cette pratique réclame une grande attention. Mais on y gagne en mémorisation. « Dès qu'on traite le sens d'un texte, on retient mieux son contenu », poursuit l'expert. L'objectif consiste à saisir l'idée plutôt que de restituer des mots. Le conseil vaut moins pour les disciplines scientifiques où équations et schémas peuvent

difficilement être réduits.

**Les méthodes pour réussir**

A chacun sa méthode pour prendre des notes. L'essentiel c'est d'en avoir une ! Vous connaissez sans doute les cartes mentales pour décliner des sous-rubriques en escalier à partir d'un sujet central. Le système Cornell, lui, découpe la page en plusieurs espaces, laissant la place à des commentaires personnels, un titre et une synthèse. Les « cinq W » assurent d'avoir les informations principales en se

posant les questions « qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ? ». La Prise de notes d'Anne Piolat (Que sais-je ?) est le livre de référence. « On peut aussi simplement créer des cadres, utiliser des flèches, des couleurs ou des symboles personnels pour mieux visualiser ses notes », précise Thierry Olive. Inutile de soigner ses notes. Il faut juste pouvoir se relire au moment de réviser (régulièrement et pas deux jours avant les examens).

**Crayon ou clavier**

Les ordinateurs portables, tablettes et smartphones (pour prendre des photos des slides projetés au tableau) fleurissent dans les amphis. Mais un étudiant sur deux à Poitiers continue d'utiliser du papier. Or, selon l'état actuel de la recherche, ils ont raison ! La célèbre étude Muller&Oppenheimer de 2014 démontre clairement qu'on retient et restitue mieux les notes prises à la main. « On écrit plus vite sur son clavier, ce qui incite les étudiants à reprendre mot à mot le discours de l'enseignant, analyse Thierry Olive. Mais Impossible de faire des flèches, des graphiques et de spatialiser ses notes. » A vos crayons !

*(\*) Cet expert de la prise de notes a participé à la création de l'exposition Mise à jour, apprendre à l'ère du numérique, visible à l'Espace Mendès-France jusqu'au 17 novembre.*

MUSIQUE

# Winter Family is coming

**Le duo hypnotique franco-israélien Winter Family sera sur la scène du Lieu Multiple le 10 novembre.**

■ Romain Mudrak

Le duo Winter Family est composé de la chanteuse israélienne Ruth Rosenthal et du musicien français Xavier Klaine. Tous les deux manient les « machines » afin d'obtenir une musique sombre, saturée et dense parfois qualifiée de « death swing » ou « funeral pop ». Leurs morceaux aussi hypnotiques que mystiques sollicitent l'imaginaire. Leur premier album paru en 2007 proposait une musique minimale jouée par Xavier



La musique « funeral pop » de Winter Family s'invite le 10 novembre à Poitiers.

Klaine aux orgues, aux harmoniums, au piano et un strict « spokenword » en anglais ou en hébreu interprété par Ruth Rosenthal. Dans le prolongement de leur pièce radio-

phonique *Jerusalem Syndrom*, commandée par France Culture en 2009, le groupe a créé un spectacle de « théâtre documentaire » intitulé *Jerusalem Plomb Durci - Voyage halluciné*

dans une dictature émotionnelle. En 2011, leur deuxième album *Red Sugar* a remporté la bourse « Villa Medicis-Outdoor » du ministère des Affaires étrangères. Six ans plus tard, ils sortent leur troisième opus *South from here* enregistré entre New York et Tel-Aviv. Selon le magazine culturel *Mouvement*, « Winter Family n'explore pas le non-sens du monde, mais plutôt le sens du non-monde... » De quoi rester optimiste. La dimension expérimentale de sa musique n'a pas échappé au Lieu Multiple, qui a programmé le duo sur scène, le dimanche 10 novembre à 18h30.

Concert au planétarium de Poitiers. Tarifs : de 3,50 à 6,50€.

# A Poitiers, un nouveau cycle

Cet été, l'effectif du Stade poitevin FC a été profondément remanié, avec l'arrivée de plusieurs joueurs confirmés. Un mercato qui porte la griffe de Philippe Nabe. Nouvel homme fort du club, l'agent de joueurs met ses moyens et son réseau au service d'une ambition nouvelle.

■ Steve Henot



En poste depuis une saison, Jair Karam veut montrer la voie au Stade poitevin FC, qui repart sur un nouveau cycle.

Bien entendu, il est encore trop tôt pour tirer des enseignements de ce début de saison. Mais le Stade poitevin FC peut déjà s'enorgueillir d'un beau parcours en Coupe de France, où il est le seul club de la Vienne qualifié au 7<sup>e</sup> tour. Dans sa poule de National 3, l'équipe première se cherche encore (7<sup>e</sup>). Elle perd peu (une défaite), mais elle peine aussi à s'imposer (seulement deux victoires, cinq nuls).

« C'est correct. Mais sur deux-trois matchs, nous aurions pu faire mieux », grince Régis Dupont. Le président sait pourtant qu'il faut du temps pour que la mayonnaise prenne au sein

d'un effectif renouvelé aux trois quarts. Reste que sur le papier, l'équipe a de l'allure, avec le renfort de nombreux joueurs d'expérience (Choubani, Da Silva, Hilaire, Koutob, Sarr...). « Nous avons dû augmenter la masse salariale. »

## Des moyens et des ambitions

Si le Stade poitevin FC est parvenu à attirer ces joueurs, c'est aussi grâce au concours de Philippe Nabe. Désireux de s'investir dans un club, cet agent de jeunes footballeurs franciliens (parmi lesquels le néo-international français Matéo Guendouzi) a rapidement

jeté son dévolu sur Poitiers, où il perçoit un « fort potentiel » de développement. « Les choses sont allées très vite », explique Régis Dupont. Il connaissait très bien Poitiers et les joueurs de la Vienne, j'ai été agréablement surpris. L'homme est donc arrivé peu après la fin de saison dernière, dans un rôle de « conseiller ++ ». Avec son réseau, ses idées et surtout, des moyens. « On a doublé le budget initial du club (de 220 000€ à 500 000€) », indique Philippe Nabe. Dans l'attente que la FIFA fixe le montant de l'indemnité de formation due au Stade poitevin FC pour le transfert de Nicolas

Pépé, cet été, de Lille à Arsenal (environ 80M€).

Cet investissement s'accompagne évidemment d'une ambition certaine. A court terme, celle de jouer les premiers rôles en N3. « Au moins le Top 5 », glisse prudemment Régis Dubois. Et plus loin, de permettre au club de retrouver son lustre d'antan. « Une ville comme Poitiers doit avoir une équipe stable en Ligue 2 », affirme l'agent-mécène, qui assure vouloir s'inscrire dans la durée, sans précipitation. Dans ce nouveau cycle qui s'amorce, Jair Karam a conservé sa place. Après une saison au club (9<sup>e</sup> de N3 et vainqueur de la Coupe Nouvelle-Aquitaine), le coach de l'équipe fanion fait l'unanimité autour de lui. « Je lui tire mon chapeau, salue son président. En dépit d'un effectif jeune et en nombre réduit, son pragmatisme nous a permis de faire de belles choses. » Philippe Nabe, qui le découvre, compte également sur lui. « C'est une personne ambitieuse et brillante, un jeune entraîneur qui n'a rien d'un mercenaire. Il a le profil idéal pour notre projet. » Mais comme chacun le sait, dans le sport, la seule vérité qui compte est celle du terrain.

## Chauvigny au top, le SOC à la peine

En tête de la poule A depuis samedi, l'US Chauvigny réalise un excellent début de saison (quatre victoires, trois nuls et une défaite). « Une surprise » pour le coach David Laubertie, après les nombreux mouvements (douze départs) de l'intersaison. « Je crois que l'on a montré une vraie force collective sur ces premiers matchs. Mais on est réaliste, on sait que la saison sera longue et difficile. Dans ce championnat très homogène, tout peut aller très vite. » La saison passée, le club s'était maintenu lors de la dernière journée. « Si on peut se maintenir avant, cette année... »

De retour en N3 après trois ans à l'échelon inférieur, le SO Châtellerauld est à la peine en championnat (deux victoires, un nul, cinq défaites) et a été sorti prématurément de la Coupe de France. « C'est difficile, admet Pascal Picard, le manager général. Il y a pas mal de choses qui nous manquent, à commencer par la rigueur. » Et des joueurs, dont Koubilai Sagim, gravement touché au genou pendant la préparation. Pour autant, le club ne veut pas s'affoler dans son opération maintien. « On revient, il y a un palier à franchir. On savait que l'apprentissage serait dur, mais nous ne sommes pas encore largués en termes de points. »

## BASKET

### Le PB ouvre son compteur

En appel après trois grosses défaites en championnat, six toutes compétitions confondues, le PB86 a décroché, vendredi, sa première victoire en Pro B face à Paris (90-79). Sur les ailes d'un binôme Reynolds-Ona Embo flamboyant (49pts), Poitiers a contrôlé le tempo pendant quarante minutes. Prochain match dès vendredi à Saint-Chamond.

## VOLLEY

### Le Stade s'impose à Paris (3-2)

Le Stade poitevin volley beach a décroché, samedi, une précieuse victoire sur le terrain de Paris Volley. Les hommes de Rogerio Brizola se sont imposés au tie-break après avoir remonté deux sets (24-26, 23-25, 25-21, 25-22, 15-11). Avec 29pts, Zouheir El Graoui s'est montré particulièrement inspiré. Grâce à ce deuxième succès en cinq journées de championnat, le SPVB sort de la zone rouge. Prochain match samedi face à Toulouse.

## HANDBALL

### Grand Poitiers enchaîne face à L'Union

Après son joli succès en Coupe de France face à Rezé (32-27), le Grand Poitiers handball 86 a enchaîné, samedi, en championnat. Ibrahima Sall et consorts se sont imposés 34-28 face à L'Union et grimpent sur la troisième marche du podium de la poule 1 de Nationale 2. Ils se déplaceront samedi à Roc Aveyron. De leur côté, les filles du GPH86 ont dû partager les points avec Bléré (28-28). Elles restent 2<sup>es</sup> de leur poule.

Gestion de Projets  
Ingénierie Systèmes  
Mécanique  
Calculs  
Automatismes  
Logiciels  
Intégration

# ingeliance

EXPERTISE INDUSTRIELLE & INNOVATION

Recrute - Présent au Forum Emploi 86

Supports aux Projets  
Assistance Technique  
Etudes Forfaitaires Externalisées  
Réalisations clés en main

www.ingeliance.com

Retrouvez-nous sur :



# Un Grand Atelier, trois espaces

## ANIMATIONS

• Du 15 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, 29<sup>e</sup> édition du Festival d'expression culturelle de l'Arantelle, A l'Auberge de la Grand'Route, avec des expositions et des spectacles. Informations au 05 49 42 05 74 ; Facebook A l'auberge de la Grand-route.

• Le 17 novembre, dans le cadre de la saison du Théâtre de la Grange aux loups, *Les quatre saisons*, lecture organisée par le collectif Les Mots Dits, à partir de 16, Théâtre de la cité de Montmorillon. Participation libre.

## CINÉMA

• Vendredi 8 novembre, à 18h30, au Cinéma Le Dietrich de Poitiers, projection de *Chichinette, ma vie d'espionne*, documentaire de Nicola Alice-Hens consacré à Marthe Hoffnung-Cohn, espionne française dans l'Allemagne nazie après la chute du régime. En présence de Marthe Hoffnung-Cohn.

## THÉÂTRE ET DANSE

• Le 6 novembre, à 19h, *Alice ou le voyage intérieur*, par la Cie Studio Monstre, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

Le 7 novembre, à 20h30, *A peu près égal à Einstein ?*, par la Cie Caus'toujours-Titus, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

• Le 14 novembre, au musée Sainte-Croix à Poitiers, *Ophélie a disparu* par la compagnie Plein Vent.

• Le 23 novembre, dans le cadre du Festival de la Grange aux loups, au Théâtre de la Grange aux loups, *Des Petites Phrases courtes* par la Cie Tête à corps, à 21h, au Théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny.

## PHOTOGRAPHIE

• Le 21 novembre, *Rendez-vous Arambourou*, de 14h30 à 16h, atelier autour des photographies de Châtellerauld de Charles Arambourou, au Centre des archives de Grand Châtellerauld (48, rue Arsène-et-Jean-Lambert). Accès libre.

## POÉSIE

• Le 17 novembre, à 15h et à 16h30, dans le cadre de Traversées, atelier de Haïku au musée sainte-Croix (à partir de 12 ans). Réservations au 05 49 30 20 64.

Après plusieurs mois de travaux, le musée de Châtellerauld ouvre ses portes au public samedi. La muséographie a été entièrement revue pour définir trois espaces distincts qui rendent hommage à l'histoire de la ville.

■ Claire Brugier

Exit le musée Auto Moto Vélo. Sous ce qui fut longtemps l'un des grands ateliers de la manufacture d'armes de Châtellerauld, la Ville s'apprête à ouvrir un nouvel espace muséographique de plus de 3 000m<sup>2</sup>, qui mêle l'art et l'industrie.

La structure métallique du lieu, caractéristique de l'architecture industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, constitue un écrin de choix pour les trois collections qui vont cohabiter à partir de samedi dans le nouveau musée châtelleraudais, rebaptisé « *Le Grand Atelier - Musée d'art et d'industrie* », précise la première adjointe Maryse Lavrard. La mention a son importance et traduit l'ambition du lieu, aboutissement d'un « *projet de longue date* » intimement lié à la Manu, qui fête cette année ses 200 ans, et à Rodolphe Salis, le châtelleraudais fondateur de l'emblématique Chat noir, en 1881.

Avec près d'une centaine de zincs en sa possession, le musée de Châtellerauld possède de fait la plus importante col-



DR - Grand Châtellerauld | libo créations

Le Grand Atelier abrite trois collections dont une dédiée au Chat noir.

lection des silhouettes qui ont fait les riches heures du célèbre cabaret parisien, devançant en la matière les musées de Montmartre et d'Orsay.

Dans une ambiance feutrée, lumières tamisées et habillage sombre, l'évocation du Chat noir imaginée par le scénographe Jean-Marc Gaillard est volontairement immersive. A travers des cadres rétro-clairés mettant en scène des silhouettes, un castelet à manipuler pour créer son propre tableau, des affiches ou encore la présentation des principaux instigateurs du théâtre d'ombres, elle permet au visiteur de replonger dans la vie nocturne du cabaret, royaume de la fée

verte et de tous les excès.

## La Manu à redécouvrir

Autre histoire, autre ambiance dans l'espace dédié à la manufacture d'armes où l'on retrouve les armes confectionnées jusqu'en 1968 dans l'usine châtelleraudaise, les chefs-d'œuvre réalisés par les élèves de l'école d'apprentissage, mais également « *un espace qui suggère l'atelier, avec des machines-outils restaurées par l'association Manu Châtel, ainsi que des outils de précision* », explique Julie Biesuz, conservatrice-adjointe du musée. Deux films, enrichis de témoignages et de vidéos d'archives de l'INA ouvrent aux regards la porte de

la manufacture, créée en 1819 et qui a accueilli jusqu'à 8 000 ouvriers au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, que les passionnés de belles mécaniques se rassurent, l'espace consacré à la collection « auto moto vélo » ne va nullement pâtir de ces nouveaux aménagements. Il sera toujours possible de tourner autour des carrosseries rutilantes, de plonger dans la reconstitution du garage, de remonter le temps aux côtés des deux, trois ou quatre-roues qui ont transporté les hommes pendant deux siècles.

*Le Grand Atelier de Châtellerauld, à partir du 9 novembre, de mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée gratuite ce week-end.*

## RENCONTRES MICHEL-FOUCAULT

# La famille au cœur des débats

Mêlant conférences, tables rondes, films et spectacles, les Rencontres Michel-Foucault sont de retour au Théâtre-auditorium de Poitiers, à partir de ce mardi. Cette année, intellectuels, chercheurs et artistes se penchent sur les mutations de la famille.

■ Steve Henot

Recompositions, mariage pour tous et aujourd'hui PMA... Plus que jamais, « *la fa-*

*mille est un sujet qui trouble la société française* », estime Jérôme Lecardeur, le directeur du Théâtre-auditorium de Poitiers. Ses profondes mutations sont au cœur des Rencontres Michel-Foucault, qui se déroulent cette semaine au Tap.

La manifestation, qui mêle tables rondes, films et spectacles autour de sujets de société, s'ouvre ce mardi par une conférence de Clémentine Autain sur l'impact du mouvement d'émancipation des femmes au sein de la famille. La députée de Seine-Saint-Denis (groupe La France Insoumise) s'appuiera notamment

sur *Dites-lui que je l'aime*, un récit littéraire qu'elle a publié en mars dernier, autour de la relation avec sa mère. Une séance de dédicaces suivra à la librairie La Belle Aventure.

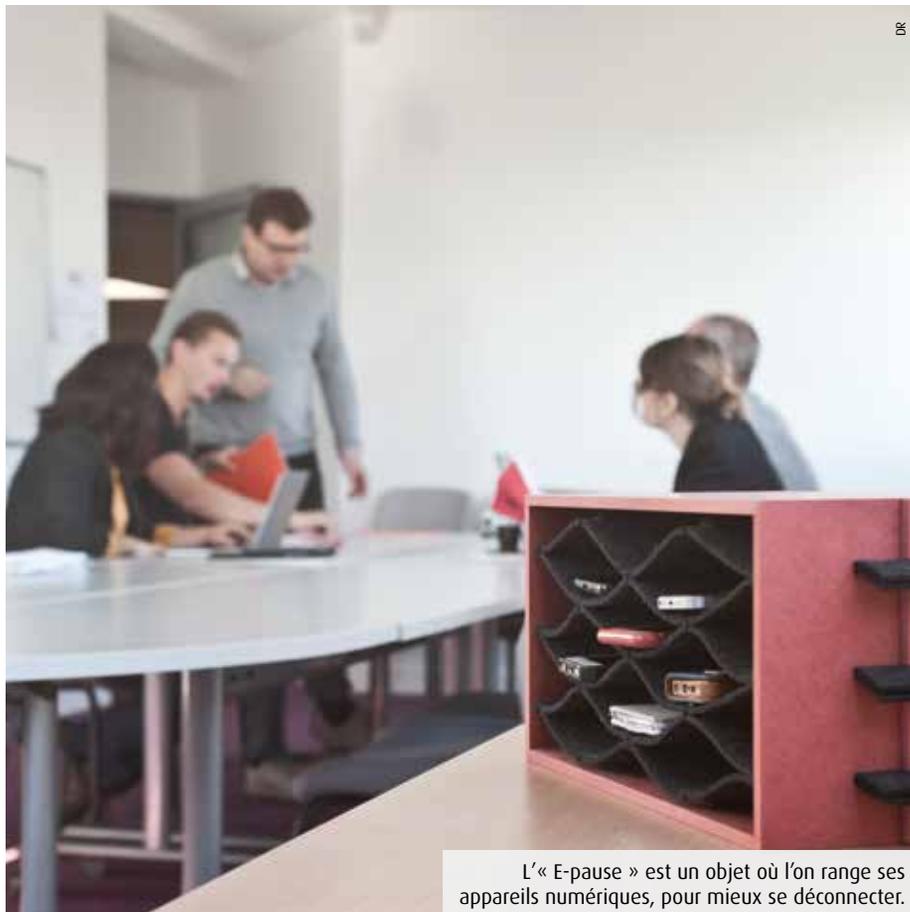
Jusqu'à vendredi, de nombreux rendez-vous vont se succéder autour de trois axes : faire famille, la famille en crise, une nouvelle famille. Les tables rondes, elles, seront l'occasion de mobiliser des chercheurs locaux, « *qui sont souvent valorisés à l'extérieur de Poitiers* », souligne Yves Jean. Et le président de l'université de rappeler que l'événement se destine à tous. « *Ce n'est pas*

*militant. Nous sommes sur une approche pluridisciplinaire et scientifique, non pas idéologique. Les Rencontres ne sont pas un lieu d'affrontement, nous sommes là pour dépasser les positions clivantes.* »

A noter que l'accès à l'ensemble des conférences et tables rondes est gratuit. Elles seront retransmises sur la web TV de l'université de Poitiers et diffusées en replay sur la page YouTube du Tap.

*Rencontres Michel-Foucault, de mardi à vendredi. Entrée libre. Programmation complète sur [www.tap-poitiers.com](http://www.tap-poitiers.com)*

# Et si on faisait une E-pause ?



L'« E-pause » est un objet où l'on range ses appareils numériques, pour mieux se déconnecter.

Développé il y a un an au Centre d'entreprises et d'innovation du Futuroscope, l'« E-pause » est un meuble où l'on range ses appareils numériques pour mieux se déconnecter des écrans. Une réponse simple à un enjeu de société très actuel.

■ Steve Henot

Dans un monde toujours plus connecté, il devient difficile de se détacher de nos écrans. Au travail ou en famille, les smartphones et tablettes accaparent une bonne part de notre attention quotidienne (5h07 en moyenne !). Si bien qu'aujourd'hui on parle beaucoup d'un « droit à la déconnexion »<sup>(\*)</sup>. « Ce temps-là ne nourrit pas la relation que l'on a avec les autres », explique notamment Agnès Szabo.

C'est ce constat qui a amené cette mère de famille à imaginer l'« E-pause ». L'idée est simple, dans l'air du temps : proposer un meuble -design et éthique- où le « collectif »

rangerait tous ses écrans afin de partager des moments privilégiés, sans interférence dans les échanges. Bref, il s'agit de provoquer un temps de modération numérique. « Ce n'est pas seulement un objet, c'est un lieu rituel de déconnexion pour se dire que l'on est 100% disponible les uns pour les autres. » Avec l'effort commun comme moteur.

### Sensibiliser les professionnels

Accompagnée par le CEI, la pépinière d'entreprises du Futuroscope, E-Pause (epause.fr) a déjà vendu quelques dizaines d'exemplaires. « Les premiers retours sont très positifs, confie Agnès Szabo. Un client m'a dit que sa famille et lui dormaient mieux ! » L'hyperconnexion est en effet un nouvel enjeu de santé publique. De nombreuses études récentes ont prouvé qu'une utilisation trop poussée des écrans avait un effet néfaste sur le sommeil, la vue ou encore la capacité d'attention. Une seule solution : se ménager. « Il existe des applications pour aider à se déconnecter, mais c'est encore du numérique. Avec E-pause, on a une solution-objet. »

En septembre dernier, l'« E-Pause » d'Agnès Szabo a été retenu pour participer au salon Maison & objet, à Paris, rendez-vous incontournable des professionnels de l'art de vivre, de la décoration intérieure et du design. Une belle vitrine. « Cela m'a permis de toucher une clientèle de prescripteurs et m'a valu des contacts assez riches », confie Agnès Szabo. Le sujet de la déconnexion commence aussi à intéresser les entreprises, de plus en plus sensibles à la démarche « QVT » (pour « qualité de vie au travail »). L'« E-pause » a ainsi été présenté à un panel de responsables parisiens en ressources humaines ou de gestion en aménagement des bureaux. Un atelier-conférence a également eu lieu au CEI, en juin dernier, pour sensibiliser les participants à l'amélioration de leur équilibre digital. « Peu à peu, il y a une prise de conscience. Aujourd'hui, on passe des constats aux solutions. » Vous savez ce qu'il vous reste à faire.

<sup>(\*)</sup>Selon un récent sondage ViaVoice pour UGICT-CGT, 60% des cadres souhaiteraient un droit réel à la déconnexion.

## ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS\*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU



# MAUPIN

L'isolation pour votre Confort



GROUPE ABF  
Isoloz aujourd'hui, économisez à vie

### QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

**05 49 42 44 44**

**maupin.fr**



\*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019

# Son talent pour la photo

A 16 ans, Benjamin Dupuy ne part jamais de chez lui sans son Canon 600D. Ce samedi, il exposera ses photos lors du concours Jeunes Talents, organisé par Le 4 à L'Angelarde, à Châtellerauld.

■ Romain Mudrak

« J'ai économisé l'argent reçu sur trois Noël et deux anniversaires pour m'acheter mon appareil photo ! » Benjamin Dupuy est du genre déterminé. C'est son grand-père qui, le premier, lui a mis le pied à l'étrier. Aujourd'hui âgé de 16 ans, il ne lâche plus son Canon 600D. « Dès que je pars avec mes parents, je reviens avec sept cents photos ! » Beaucoup de paysages ou des animaux captés au bon moment et au bon endroit. « Cet été, je me suis levé très tôt, j'ai fait cinquante kilomètres à vélo pour photographier le lever du soleil. » Et ce n'est pas rare que ce Châtelleraudais reste éveillé jusqu'à 3h du matin pour prendre des clichés des étoiles. Benjamin Dupuy lit tout ce qu'il trouve sur la photo et n'hésite pas à partir à la rencontre de ses semblables pour parler technique. Une façon de se perfectionner. Après le bac, le jeune homme ai-



Benjamin Dupuy démontrera ses talents de photographe samedi à Châtellerauld.

merait poursuivre sur un BTS et en faire son métier d'une manière ou d'une autre. Côté matériel, le sac à dos s'est bien rempli : trépied, objectifs, filtres ND pour réussir les

poses longues... Le lycéen fait partie du club photo de Châtellerauld. Cette année, il a obtenu le prix du public lors du concours organisé par Grand Châtellerauld sur le thème

« L'eau qui nous lie ». De bon augure ! Ce samedi, Benjamin présentera son savoir-faire au grand public à l'occasion du fameux rendez-vous des Jeunes Talents, salle de L'Angelarde.

## Le rendez-vous des Jeunes talents

Lieu dédié à la jeunesse à Châtellerauld, Le 4 possède des studios d'enregistrement pour les groupes locaux, un banc de montage vidéo et tout ce qu'il faut pour laisser s'exprimer les artistes en devenir. Ce samedi, Le 4 organise la 8<sup>e</sup> édition du concours Jeunes Talents, de 14h à 19h à L'Angelarde. Musique, danse mais aussi magie, photo ou upcycling seront représentés à travers quatorze talents de 12 à 36 ans. Souvenez-vous du groupe Blow ! C'est là qu'il a percé pour la première fois...

**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Votre partenaire est au centre de vos préoccupations. Des choix difficiles vous maintiennent sous tension. Vous manquez d'efficacité dans le travail.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Les rencontres marquantes sont favorisées. Vous misez tout sur la détente et la tranquillité. Vous débordez d'énergie positive dans le travail.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
 Vos échanges se teintent de passion. Belle euphorie. Dans le travail, gardez les pieds sur terre.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Atmosphère volcanique au sein des couples. Vous pouvez abattre des montagnes. Votre motivation est à toute épreuve.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Vous emmenez votre partenaire dans vos fantasmes. Vos ressources énergétiques s'épuisent. Le ciel continue à veiller sur vos relations professionnelles.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
 Vos amours ouvrent leurs ailes. Vous avez une force déterminée. Ne vous privez pas d'innover et de faire valoir vos multiples compétences.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
 Vous décidez de pimenter vos relations. Une belle énergie en perspective. Vos compétences sont saluées et récompensées.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
 Complicité retrouvée au sein du couple. Mangez sain et équilibré. Semaine intense professionnellement, vous avez de belles ambitions.

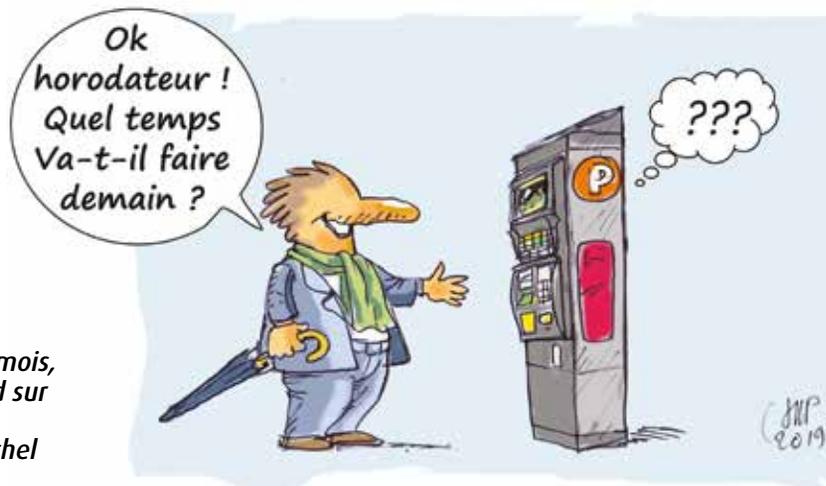
**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
 Vous êtes d'humeur séductrice. Votre belle énergie vous permet de créer. Dans le travail, vous êtes inspiré.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
 Vous êtes très créatif en amour. Vous réussissez à vous détendre. La clé du succès ne tient qu'à votre grande maîtrise.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
 Ampleur dans votre vie amoureuse. Economisez vos ressources. Soyez prudent dans votre vie professionnelle.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
 Le ciel protège vos amours. Votre corps est performant. Votre ascension professionnelle ne connaît pas de baisse.

Les horodateurs «News Tech» s'installent dans la ville  
Les usagers seront-ils à la hauteur ?



Chaque mois,  
le regard sur  
l'actu de  
Jean-Michel  
Pelhate.

## Entreprendre à titre individuel : sans risque l'EIRL ?

Deuxième saison de la chronique Le Droit et vous, en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. Une question ? Ecrivez-nous à l'adresse [redaction@le7.info](mailto:redaction@le7.info).

■ Aurélie Bertrand



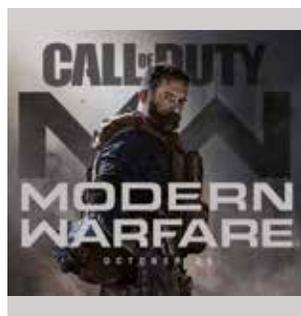
Depuis sa création, en 2010, l'entreprise individuelle à responsabilité limitée (EIRL) demeure peu utilisée. Pourtant, elle permet aux professionnels de protéger leur patrimoine personnel des risques liés à leur activité. L'entrepreneur à responsabilité limitée est un indépendant qui a déclaré les biens nécessaires ou utiles à l'exercice de son activité. Tous les biens peuvent être affectés à l'EIRL (par exemple des immeubles ou du matériel). Seuls ceux qui n'ont aucun rapport avec l'activité sont exclus. Les créanciers postérieurs au dépôt de la déclaration ne peuvent alors exercer de poursuites que sur les biens figurant sur la déclaration. Les biens personnels de l'entrepreneur sont donc protégés.

La déclaration d'affectation est toutefois inopposable aux créanciers antérieurs à son dépôt, d'où l'utilité de la déposer lors de la création de l'activité ou avant de rencontrer des difficultés. Depuis la loi du 22 mai 2019, un indépendant peut déclarer un patrimoine affecté ne comportant aucun bien. Dans ce cas, l'intégralité de son patrimoine est protégée. Il faut toutefois noter qu'en cas de fraude ou de manquements aux obligations fiscales, sociales ou comptables, la responsabilité personnelle de l'indépendant pourra être engagée. En outre, en cas de redressement fiscal ou social, les sommes peuvent être recouvrées sur l'ensemble de ses biens personnels et professionnels, ce qui vient dans certains cas nettement réduire l'utilité de recourir à l'EIRL.

## JEUX VIDÉO

### Call of Duty, un bon cru

■ Yoann Simon



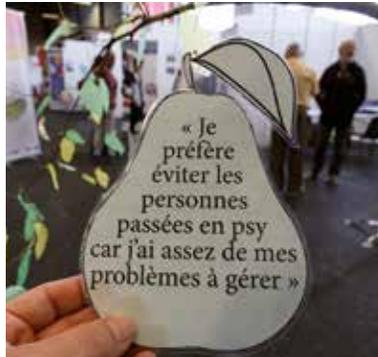
Comme tous les ans en cette période automnale, il est de retour et très attendu par les fans de la franchise. Mais 2019 est-il un bon cru pour Call of Duty ? Sans faire durer le suspense, je réponds oui. Son nouveau moteur graphique -il était temps- et un retour aux sources bienvenu valident la nouvelle version de « COD ». Finis les doubles-sauts et autres atouts futuristes. On retourne sur un gameplay plus standard mais toujours nerveux et offrant vraiment d'excellentes sensations ! Un contenu multijoueur massif, bien pensé, des armes et de la customisation à ne plus savoir qu'en faire... Ce « COD » vous tiendra en haleine pendant de longues semaines, avec, en plus, un système de défis à la hauteur des attentes. Les deux gros points positifs concernent le cross plateforme (joueurs PC XBOX et PS4 peuvent jouer ensemble) et l'absence de season pass. Tout contenu additionnel est gratuit. Un mot sur la campagne, qui se

boucle en six à sept heures. Elle est bien ficelée et intéressante, se situant dans un contexte géopolitique tendu et terriblement réaliste.

A noter que cette campagne mérite à elle seule la mention « 18+ ». En effet, on se pose régulièrement la question suivante : était-ce vraiment nécessaire d'aller aussi loin dans le niveau de violence ?

Call of Duty : Modern Warfare  
Éditeur : Infinity Ward/  
Activision PEGI : 18+ Prix : 60€  
(PC/PS4/Xbox One).

## Mieux connaître la santé mentale



S'intéressant aux problématiques liées à la « psy », la chronique Dans ma tête est prolongée cette saison, toujours en partenariat avec le CH Laborit de Poitiers. Deuxième volet sur la sensibilisation et l'information autour de la santé mentale.

La maladie psychique touche une personne sur cinq dans le monde. Douze millions de Français sont aujourd'hui touchés par un trouble psychique et la dépression sera la deuxième cause de maladie et d'arrêts de travail en 2020. Ce qui représente un défi majeur pour notre société.

Pour la première fois de l'histoire du Forum Santé organisé par le CCAS et Grand Poitiers, les 27 et 28 septembre derniers au parc des expositions de Poitiers, une place importante était donnée à la santé mentale. Tout le monde, de près ou de loin, est concerné et ces événements permettent d'informer et de sensibiliser le grand public pour déclencher une réelle prise de conscience collective.

L'éducation nationale était particulièrement mobilisée cette année, avec plus de 700 élèves qui ont pu découvrir le salon et bénéficier d'ateliers dédiés. L'occasion de sensibiliser les plus jeunes, confrontés à un monde en pleine mutation.

Plusieurs partenaires du Salon présentaient l'accès aux soins en santé mentale, l'organisation du territoire, la prévention et la lutte contre les addictions, les ressources disponibles, les aides et soutiens possibles des associations d'usagers et quelques innovations qui ouvrent de nouvelles perspectives dans la santé publique. Comme un escape game pour repérer les troubles de la dépression chez l'étudiant, un arbre aux idées reçues créé par des patients ou encore un spectacle d'improvisation théâtrale pour destigmatiser les troubles et maladies psychiques. Autant d'animations et de découvertes qui ont pu éveiller la responsabilité collective des visiteurs.

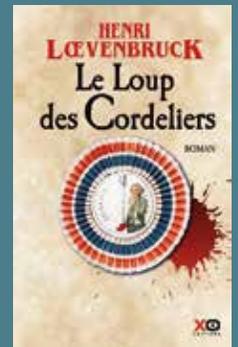
Maxime Dupuis - IDE du CH Laborit aux urgences du CHU.

Centre hospitalier Henri-Laborit  
370, avenue Jacques-Cœur à Poitiers.  
Tél. 05 49 44 57 57.

## Le loup des Cordeliers

de Henri Loevenbruck

■ Cathy Brunet



**L'intrigue :** Gabriel Joly est un jeune homme débordant d'ambition. Il vient de débarquer à la capitale avec la ferme intention de faire carrière. Son oncle, directeur du *Journal de Paris*, lui confie la rubrique culturelle. Mais le chroniqueur est un ardent défenseur de la vérité et rêve de devenir journaliste d'investigation. Pendant que Paris voit poindre les prémices de la Révolution, des meurtres mystérieux sont perpétrés dans ses bas-fonds. Un étrange « fantôme » fait régner la terreur, aidé par un loup féroce. Gabriel sent que c'est le moment pour lui d'enquêter sur le loup des Cordeliers pour enfin informer les lecteurs sur une actualité brûlante non soumise à la censure. Aidé par le commissaire Guyot et Récif, un vieux corsaire, il va tout mettre en œuvre pour faire éclater la vérité.

**Mon avis :** Excellent roman historique mené sur fond de Révolution française et très bien documenté. L'auteur nous livre une fresque grandiose et remarquable. Entre les multiples complots contre le roi, les révolutionnaires et notre héros, pas facile de discerner le vrai du faux, les amis des ennemis. Les investigations du jeune journaliste vous feront tantôt croiser Desmoulines, Robespierre ou Danton. Elles vous mèneront aussi jusqu'à la prise de la Bastille, ou encore à Versailles, dans le lit de Louis XVI. Le siècle des Lumières est aussi le siècle des tourmentes et des révoltes populaires. A découvrir sans attendre !

Le loup des Cordeliers  
d'Henri Loevenbruck - XO Editions.

# Zombieland, retour récréatif

Ils ont aimé  
... ou pas !



**Elliott, 13 ans**

« C'était bien mais j'ai préféré le premier épisode, quand les héros ne se connaissaient pas encore. Là, pour moi, il y avait trop de nouveaux personnages. Mais j'ai bien aimé quand même. »



**Dimitri, 19 ans**

« Bienvenue à Zombieland était mon premier film d'horreur au cinéma, c'est donc pas mal de voir la suite. L'action, les acteurs... Tout était là. Il n'y a rien à dire, c'est un excellent film. »



**Nicolas, 43 ans**

« J'ai apprécié, alors que souvent je trouve les suites un peu ennuyeuses, redondantes. Là, ils ont su se renouveler. Mais j'ai préféré le premier car il y a moins l'effet de surprise aujourd'hui. »



Les héros de *Bienvenue à Zombieland* (2009) reviennent dans un second opus mêlant toujours comédie potache et film de zombies. A défaut de se réinventer, la formule demeure efficace et parfois même réjouissante.

■ Steve Henot

Dix ans après le début de l'infestation zombie, les survivants sont rares. Réfugiés à la Maison-Blanche (!), qui n'a jamais sonné aussi creux, les héros de *Bienvenue à Zombieland* coulent des jours paisibles. Si tranquilles qu'une certaine routine a fini par s'installer au sein de cette drôle de famille. Devenue majeure, Little Rock ne cache plus ses envies d'ailleurs, loin de ce « cocon » devenu étouffant. Elle décide donc de quitter Tallahassee et Columbus, puis sa sœur Wichita, pour suivre un jeune musicien pacifiste vers Babylone, une zone a priori sanctuarisée. Ses proches vont

alors se mettre à sa poursuite, dans l'espoir de la retrouver en vie.

Suite presque inattendue d'un long-métrage de 2009, *Retour à Zombieland* se présente avec la même recette -mix étonnant de comédie potache et de film de zombies- et le même casting principal. Après une décennie de cinéma et de belles distinctions pour certain(e)s, le quatuor d'acteurs se montre ici encore très investi (Woody Harrelson en tête). Entre deux scènes un peu gores, leurs échanges d'amabilités ne manquent toujours pas de charme. L'humour a certes la finesse d'un monster truck, le rire est pourtant bien présent, avec même deux, trois belles fulgurances caustiques. Mais, le film de Ruben Fleischer reste encore un peu trop sage, confortablement installé dans ses auto-références. Les retrouvailles avec Columbus & co n'en sont pas moins réjouissantes, sans oublier l'arrivée de nouvelles têtes qui apportent un peu de sang neuf. Assurément, le diptyque *Zombieland* reste une sympathique alternative à *Shaun of the Dead*, toujours la référence du genre. Agréable mais sans surprise.



Comédie de Ruben Fleischer, avec Woody Harrelson, Jesse Eisenberg, Emma Stone (1h39).



10 places  
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *La Reine des Neiges II*, à partir du mercredi 20 novembre, pendant les deux premières semaines d'exploitation du film, au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 5 au dimanche 10 novembre.

# Dans l'œil de la société

Miloud Kerzazi. 49 ans. Français, Algérien, Châtelleraudais. Enfant d'Ozon devenu animateur dans la maison de son quartier. Photographe engagé, il s'est fixé pour objectif la défense de la souffrance. De la Sous-France.

Par Claire Brugier



« Photographie contre le racismisme. » Sous le titre, sur la double-page du manuel scolaire (Hachette, 2018), la photo s'étale. S'impose. Miloud Kerzazi se fend d'un sourire malgré la gravité du propos. « C'est ma petite revanche sur mon parcours scolaire ! » Largement inspirée de *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix, l'image met en scène une poignée d'enfants, le regard tendu vers l'objectif. Postés sur un talus, sur fond de barres d'immeubles et de ciel tourmenté, ils brandissent un drapeau bleu-blanc-rouge. Et un appareil photo, clin d'œil du photographe à lui-même. Si Miloud Kerzazi, Châtelleraudais de 49 ans, avait eu l'opportunité de poursuivre ses études, peut-être aurait-il écrit un pamphlet semblable au « J'accuse » d'Émile Zola, qu'il a découvert bien plus tard. A défaut de plume d'oiseau, il s'est d'abord emparé d'un appareil photo, l'arme de sa « révolte photographique », selon le titre de l'un de ses albums, dédié par l'Iranien Reza.

« Déjà adolescent, j'aimais tout ce qui était artistique. » Dans un atelier proposé par le centre social de son quartier, il découvre « la magie de la chambre noire ». Jusque-là, tout va bien, ou presque. Le racisme l'a épargné, du moins le croit-il. « C'était surtout le fait d'anciens de la guerre d'Algérie. A l'école, je n'avais pas du tout ce ressenti. A l'époque, à Ozon, il y avait aussi des profs, des docteurs... On a grandi dans cette mixité, il n'y a jamais eu de problème de religion ou de racisme. » Mais, à l'heure d'aller étudier à Bordeaux, la réalité le rattrape. « Ma mère, très marquée par le fait divers du Train d'enfer<sup>(1)</sup>, a pris peur. » L'enfant d'Ozon, né de parents algériens, a donc été orienté « désorienté » vers une filière professionnelle électrotechnique. Il a décroché.

### « J'aurais pu basculer »

« On essaie alors de rentrer dans la vie active et on reste sur le carreau. » La suite ? « Le business parallèle, le repli sur soi, on traîne dans le quartier, on se fait refuser l'entrée des boîtes de nuit le samedi soir... », énumère-t-il pêle-mêle, le regard sombre. *J'aurais pu basculer. Mais je m'accrochais à de petits contrats.* » Serveur au « bar sans alcool », animateur des ateliers graff de la maison

de quartier l'été... Il se souvient aussi des sorties organisées par des associations militantes. « On nous emmenait en bus. Les grands le disaient aux plus petits et on partait à l'aventure ! » Le papa de cinq enfants, âgés de 8 à 23 ans, rend aussi hommage à ses valeurs familiales et à sa femme, Carine, car sa force tient aussi « un peu à l'amour », glisse-t-il pudiquement.

« Je prenais l'appareil avec moi. »

En 1998, il décroche un premier contrat comme animateur au centre socioculturel d'Ozon. En attendant le CDI, cinq ans plus tard (auquel il a mis fin cette année), il travaille déjà au contact des jeunes « pour leur apporter des projets, les emmener voir ailleurs, les inciter à se mettre sur les listes électorales... ». Et puis arrivent « les années Sarkozy » et « tout se bouscule, plein de choses remontent à la surface ». Miloud Kerzazi renoue avec la photographie, plonge dans l'histoire de l'Algérie, de

la colonisation, découvre le sort des tziganes internés à Montreuil-Bellay... Il crée son premier blog « Sous-France », une tribune pour « la France d'en bas, la souffrance des quartiers populaires ».

« Je prenais l'appareil avec moi. Comme exutoire, certains ont le rap, d'autres le sport, moi la photo, analyse-t-il. On peut ressentir de l'amertume, de la colère, légitime, mais il ne faut pas sombrer dans la haine. Il faut maintenir la cohésion nationale. » En 2010, pourtant, Miloud Kerzazi demande la double-nationalité. Il est désormais Français et Algérien car il se sent comme « le fils adoptif d'une Marianne qui n'a pas été égale avec tous ses enfants ». 1981 et l'élection de François Mitterrand, 1998 et la finale de la Coupe du monde de football, SOS Racisme... Autant d'espoirs déçus. Malgré tout, « je crois à la France multiculturelle ». Ses photos en témoignent. Parmi elles se glissent quelques portraits d'anciens, de « chibanis » -le mot est prononcé avec respect. Mais la grande majorité donne une visibilité « aux nouvelles immigrations, sub-saharienne, des pays

de l'Est... » et met en scène des ados. Le regard souvent grave, ils semblent poser la question qui taraude Miloud Kerzazi : « Quand serons-nous considérés comme Français ? »

Portées par Internet, ses photos voyagent, s'affichent dans le métro parisien (concours « Une image pour la fraternité »), sont publiées dans des magazines comme *Negus*, *All Eyes on me*, *les Cahiers du DSU*... Alors Miloud Kerzazi a bien « essayé d'entamer (sa) résilience » en captant des couchers de soleil et des monuments historiques, et en fondant avec son neveu et son cousin l'association Solidarité Sous-France. « Mais j'ai replongé. Mon travail est de sensibiliser, d'alerter les consciences. » Et pas besoin de couleurs pour cela. « J'aime le côté vintage, c'est comme ça que j'ai commencé la photographie. Et puis, quand je me suis intéressé à l'Algérie française, j'ai trouvé énormément de cartes postales en noir et blanc. »

<sup>(1)</sup>Le 14 novembre 1983, dans l'express Bordeaux-Vintimille, un jeune Algérien de 26 ans, Habib Grimzi, en visite en France, est roué de coups et défenestré par trois voyageurs.



# VOLVO V40. OPÉRATION SPÉCIALE.

JUSQU'À  
**6100€** DE REMISE<sup>(1)</sup>

SEULEMENT 15 VÉHICULES DISPONIBLES\*

**ENTRETIEN ET GARANTIE  
OFFERTS<sup>(2)</sup>**



RCS n° 409 029 980 NIORT

\* Liste des 15 véhicules concernés par l'offre disponible en concession (1) 6100€ de remise pour l'achat d'une Volvo V40 D3 Signature Edition Geartronic, avec peinture exclusive Inscription et vitres AR surteintées, neuve en stock chez votre concessionnaire Cachet Giraud. (2) Contrat d'entretien avec pièces d'usure et extension de garantie VOLVO KOMPLET offert pour tout achat d'une VOLVO V40 neuve en stock chez votre concessionnaire Cachet Giraud. Contrat souscrit par votre distributeur auprès des services Opteven sur une durée de 36 mois et 15 000 km/an. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 31/12/2019.

Gamme VOLVO V40 : Consommation Euromix (l/100 km) : 4.5 à 6.0 - CO<sub>2</sub> rejeté (g/km) : 118 à 139.

  
**CACHET GIRAUD**  
AUTOMOBILES

[www.cachet-giraud.fr](http://www.cachet-giraud.fr)

1 rue F. COLI - ZA du Vignaud  
Aéroport POITIERS - BIARD - 05 49 37 29 15